

INFORMATION TO USERS

THIS DISSERTATION HAS BEEN
MICROFILMED EXACTLY AS RECEIVED.

This copy was produced from a microfiche copy of the original document. The quality of the copy is heavily dependent upon the quality of the original thesis submitted for microfilming. Every effort has been made to ensure the highest quality of reproduction possible.

PLEASE NOTE: Some pages may have indistinct print. Filmed as received.

Canadian Theses Division
Cataloguing Branch
National Library of Canada
Ottawa, Canada K1A 0N4

AVIS AUX USAGERS

LA THESE A ETE MICROFILMEE
TELLE QUE NOUS L'AVONS RECUE

Cette copie a été faite à partir d'une microfiche du document original. La qualité de la copie dépend grandement de la qualité de la thèse soumise pour le microfilmage. Nous avons tout fait pour assurer une qualité supérieure de reproduction.

NOTA BENE: La qualité d'impression de certaines pages peut laisser à désirer. Microfilmée telle que nous l'avons reçue.

Division des thèses canadiennes
Direction du catalogage
Bibliothèque nationale du Canada
Ottawa, Canada K1A 0N4

LE POTENTIEL CREATIF CHEZ LE SOURD

DENYSE MENARD

A THESIS
in
THE FACULTY
OF
FINE ARTS

Presented in Partial Fulfillment of the Requirements for
The Degree of Master of Arts in Art Education
Concordia University
Montreal, Canada

December, 1975



DENYSE MENARD

1976

RESUME

LE POTENTIEL CREATIF CHEZ LE SOURD

DENYSE MENARD

Le but de cette recherche était de comparer sourds et entendants afin de vérifier le potentiel créatif chez le sourd. A cet effet nous avons postulé cinq hypothèses. Pour vérifier ces hypothèses nous nous sommes servies de quatorze sourds qui forment notre groupe expérimental, et de quatorze entendants qui forment notre groupe contrôle. Trois séries de tests ont été administrées aux deux groupes, dans les mêmes conditions. Ces tests reposent sur l'observation, la mémoire et l'imagination. Les tests d'observation sont des dessins similaires avec certaines différences. Ils vérifient l'hypothèse suivante: le potentiel perceptif chez le sourd est supérieur à celui de l'entendant. Les tests de mémoire d'après Rey, vérifient l'hypothèse qui se lit comme suit: le potentiel de mémoire visuel chez le sourd tend à être supérieur à celui de l'entendant. Les tests d'imagination inspirés de Horn s'appliquent à deux hypothèses: l'imagination chez le sourd est aussi développée que chez l'entendant, et l'imagination chez le sourd est probablement différente. Les résultats statistiques de tous les tests supportent la première hypothèse qui dit que le potentiel créatif est aussi grand chez le sourd que chez l'entendant. Une différence statistique supporte également la deuxième hypothèse. Cependant aucune différence statistique significative ne confirme la supériorité du sourd en mémoire; on ne voit aucune différence comparativement à l'entendant. L'hypothèse référant à l'imagi-

nation tend à être juste puisque l'on n'y accuse aucune différence statistique significative. Pour ce qui est des différences en imagination, cette hypothèse n'est que partiellement vérifiée, même si en partie les résultats obtenues semblent lui donner raison. Nous croyons qu'un nombre plus imposant de différences devrait être suggéré pour établir une véritable conclusion.

REMERCIEMENTS

J'aimerais remercier sincèrement les personnes qui m'ont apporté une assistance soutenue dans la réalisation de ce travail. Les précieux conseils du Docteur Pierre Grégoire, du Docteur Jerry G. Smoke Directeur du programme, de Madame le Professeur Leah Sherman ainsi que l'assistance technique de Monsieur Newlands Greenidge de l'Université McGill m'ont apporté un support constant tout au long de cette recherche.

Je voudrais également exprimer ma gratitude à Monsieur le Directeur Gérard Chabot de l'Ecole Polyvalente Lucien Pagé, de même qu'à Monsieur Gérard Guilbault, Directeur adjoint aux sourds, de m'avoir donné accès aux classes pour réaliser cette recherche.

TABLE DES MATIERES

| Chapitre | Page |
|--|------|
| Remerciements..... | iii |
| Liste des Tableaux..... | vi |
| I. CADRE THEORIQUE DE CETTE ETUDE | |
| Situation du Problème..... | 1 |
| Hypothèses..... | 4 |
| Importance de cette Recherche en Education de l'art..... | 4 |
| Revue de la Littérature..... | 6 |
| Vues de Rawley A. Silver..... | 7 |
| Première Etude..... | 9 |
| Deuxième Etude..... | 11 |
| Vues de Henry Pang et Carol Horrocks..... | 14 |
| Expérience Artistique..... | 15 |
| Le Sourd sur le Plan Psychologique, Académique, et Intellectuel..... | 17 |
| Les Tests chez les Sourds..... | 19 |
| II. METHODOLOGIE | |
| Sujets..... | 21 |
| Contexte Physique..... | 22 |
| Administration des Tests..... | 22 |
| Matériel Utilisé..... | 23 |
| Correction des Tests..... | 24 |
| III. RESULTATS | |
| Test No. I..... | 33 |
| Test No. II..... | 35 |
| Test No. III..... | 37 |
| Test No. IV..... | 39 |
| Test No. V..... | 41 |
| Test No. VI..... | 51 |
| IV. DISCUSSION DES RESULTATS ET DES HYPOTHESES | |
| Discussion des Résultats des Tests No. I et No. II..... | 61 |
| Discussion de l'Hypothèse No. II..... | 62 |

| | Page |
|---|--------|
| Discussion des Résultats des Tests No. III et No.IV..... | 62 |
| Discussion de l'Hypothèse No.III..... | 63 |
| Discussion des Résultats des Tests No. V et No.VI..... | 65 |
| Discussion des Hypothèses No.IV et No. V..... | 67 |
| Discussion de l'Hypothèse No.I..... | 67 |
| Résumé des Résultats..... | 69 |
| Conclusion..... | 70 |
| BIBLIOGRAPHIE..... | 72 |

LISTE DES TABLEAUX

| | Page |
|---|------|
| 1. Test No.I..... | 25 |
| 2. Test No.II..... | 26 |
| 3. Test No.III..... | 27 |
| 4. Test No.IV..... | 28 |
| 5. Test No.V..... | 31 |
| 6. Test No.VI..... | 32 |
| 7. Histogramme Test No.I. Observation 1 minute 30 secondes..... | 34 |
| 8. Histogramme Test No.II Observation sans limite de temps..... | 36 |
| 9. Histogramme Test No.III Mémoire 2 minutes..... | 38 |
| 10. Histogramme Test No.IV Mémoire sans limite de temps..... | 40 |
| 11. Histogramme Test No.V Imagination, 15min. nombre d'éléments..... | 42 |
| 12. Histogramme Test No.V Imagination, 15min. nombre d'éléments non répétés..... | 44 |
| 13. Histogramme Test No.V Imagination, 15min. détails des éléments dessinés..... | 46 |
| 14. Histogramme Test No.V Imagination, 15min. intégration des lignes données..... | 48 |
| 15. Histogramme Test No.V Imagination, 15min. originalité du sujet..... | 50 |
| 16. Histogramme Test No.VI Imagination, sans limite de temps, nombre d'éléments..... | 52 |
| 17. Histogramme Test No.VI Imagination, sans limite de temps, nombre d'éléments non répétés..... | 54 |
| 18. Histogramme Test No.VI Imagination, sans limite de temps, détails des éléments dessinés..... | 56 |
| 19. Histogramme Test No.VI Imagination, sans limite de temps, intégration des lignes données..... | 58 |
| 20. Histogramme Test No.VI Imagination, sans limite de temps, originalité du sujet.... | 60 |

CHAPITRE 1

CADRE THEORIQUE DE CETTE ETUDE

Situation du Problème

A cause de son handicap situé au niveau de l'acquisition du langage, le sourd subit à priori, une discrimination. Cette discrimination se traduit par un manque de confiance des potentiels existant chez le sourd tant sur le plan intellectuel, émotif, artistique ou autres.

La recherche que nous entreprenons, a pour objet l'étude des potentiels artistiques chez le sourd. Potentiel que nous croyons existant mais mal ou non exploité.

Dans ce domaine comme dans les autres, un bref tour d'horizon nous a montré que l'on attachait très peu d'importance aux capacités artistiques du sourd. Pourtant à cause de son mutisme qui est la conséquence directe de sa surdité, les arts nous apparaissent comme pouvant être un moyen d'expression très approprié pour le sourd qui lui permettrait de traduire et ses perceptions et ses expériences.

Un des premiers arguments en défaveur de l'exploitation de l'expression artistique est que le but premier dans l'éducation du sourd est de lui apprendre à s'exprimer par

la parole. On a cependant fait abstraction que pour arriver à ce but, il faut des moyens. L'éducation artistique est à notre avis, un de ces moyens.

Le deuxième argument qui joue contre l'exploitation de ce potentiel à sa juste valeur, est que le sourd ayant des difficultés à accéder à l'abstraction de ses idées, on assume prématurément qu'il ne peut accéder à un acte de création référant soit à l'imagination soit à la mémoire.

Un troisième facteur étant la conséquence logique de ce deuxième argument, naît par le fait même. Comme il ne peut abstraire une idée on l'éloigne des sentiers ardu de la mémoire et de l'imagination pour faire appel comme dans les autres matières à son potentiel perceptif, voir visuel. Sous prétexte qu'il ne peut comprendre que ce qu'il voit, donc dans une certaine mesure ce qu'il connaît, on lui fait copier de préférence une image au lieu de lui faire concevoir sa propre image.

En ce qui nous concerne, instinctivement, on suppose qu'un individu souffrant d'un handicap quelconque doit pour assurer sa survie ou tout au moins pour palier à une déficience, exploiter un de ses sens de façon plus intensive.

pour remédier à la situation. Il faut conséquemment avoir de l'imagination pour trouver ces moyens. Dans le cas qui nous intéresse, le sourd, il semble impensable qu'il ne possède pas cette faculté.

Nous croyons que la mémoire est également très développée. Comme le sourd est très attentif à ce qu'il fait, n'étant pas distrait par des conversations, la radio, la télévision, bref tout ce qui fait du bruit, nous pensons que son potentiel référant à la mémoire n'en est que d'autant plus accentué.

Prénant pour acquis qu'en art comme dans les autres domaines les capacités perceptrices du sourd sont très développées, que dans ses actions quotidiennes il doit faire preuve d'imagination pour se tirer d'affaire dans certaines situations, et que la mémoire à cause de ses facilités de concentration a la possibilité d'en être que mieux servie, nous nous servirons de ces indices de base pour formuler nos hypothèses dans notre recherche afin de tenter d'en tirer des conclusions.

Les hypothèses suivantes sont donc présentées pour mener à terme notre recherche.

Hypothèse I

Le potentiel artistique est aussi grand chez le sourd que chez l'entendant.

Hypothèse II

Le potentiel perceptif chez le sourd est supérieur à celui de l'entendant.

Hypothèse III

Le potentiel de mémoire visuel tend à être supérieur chez le sourd.

Hypothèse IV

L'imagination chez le sourd est aussi développée que chez l'entendant.

Hypothèse V

L'imagination chez le sourd est probablement différente de celle chez l'entendant.

Importance de cette Recherche en Education de l'Art

Cette étude explore s'il y a ou non un potentiel artistique chez le sourd, et les différences que ce potentiel peut révéler du point de vue imagination, perception et mémoire. Sa première tentative d'apport à l'éducation artistique est d'abord de faire prendre conscience aux éducateurs en art et spécialement aux éducateurs en art dans le domaine des sourds ou tout autre domaine ayant

affaire à un handicap d'ordre physique, que le potentiel créatif peut et est probablement existant chez ces individus au même titre qu'il l'est chez l'entendant. S'il est existant de le considérer comme tel, sans faire de distinction ou de comparaison avec un groupe différent. La conception visuelle se développe d'une manière évolutive et le niveau de chaque individu doit être respecté; la motivation vient de l'intérieur et doit être encouragée et non imposée; la technique vient au service de l'expression et non l'inverse; et la foi du professeur dans la capacité de ses étudiants est un important facteur dans le développement de ses capacités.¹

La deuxième perspective entrevue dans ce travail est d'essayer de constater où résident les difficultés chez le sourd en art, s'il y en a, pour pouvoir mieux le comprendre et répondre à ses besoins. Si le professeur d'art connaissait les différences et les capacités du sourd dans le domaine artistique, il serait en mesure d'adapter une méthodologie adéquate. Si par exemple sur le plan perception, le sourd est très fort tel que nous le proposons, il devient presque inutile de vouloir insister sur cette faculté qui déjà est exploitée à son maximum. Par

¹ Victor Lowenfeld. Creativity and Mental Growth
The Macmillan Company Ltd., Fifth ed., London, 1970

contre si le potentiel en mémoire et en imagination est existant mais différent de l'entendant, c'est à ces deux autres facultés latentes qui n'attendent que d'être exploitées qu'il faut consacrer ses efforts. Bref orienter le sourd vers d'autres horizons que ceux qu'il connaît déjà, son apprentissage ayant été dirigé dans toutes les matières vers une exploitation maximale de ses capacités perceptrices.

Finalement nous pensons que ce travail peut être une facette nouvelle d'apprentissage chez le sourd. Voyant le potentiel et la réponse du sourd vis à vis l'expression artistique tant au niveau perceptif, imaginaire que mémoire, on pourra peut être s'en servir comme moyen d'apprentissage dans le futur. Ce moyen pourrait coopérer à la stabilisation émotive du sourd qui doit vivre des situations le rendant agressif et émotivement instable. Il pourrait aussi contribuer à l'accès progressif d'abstraire une idée. Comme il y arrive difficilement par la parole, l'expression artistique pourrait bien en être un point de départ.

Revue de la Litterature

Il semble que les recherches faites sur le potentiel artistique chez les sourds soit un domaine encore assez peu

exploité si l'on en juge par le nombre restreint de publications dans ce domaine.

Lors de rencontres et discussions avec des personnes oeuvrant dans le milieu des sourds, celles-ci ne semblaient pas outrées ou même étonnées de cet état de choses. On nous informe qu'actuellement toutes recherches, si minimes qu'elles soient, sont orientées vers un besoin urgent et immédiat. Ce besoin est d'apprendre au sourd à s'exprimer verbalement. On a découvert ce potentiel existant et on met tout en oeuvre pour compléter des recherches en ce sens afin de faire acquérir au sourd cette faculté à son degré maximal pour chaque individu.

Néanmoins on retrouve quelques individus qui se sont spécifiquement penchés sur le problème du sourd et l'art. Nous y voyons à des degrés plus ou moins significatifs une similarité qui entre dans le champ de notre recherche.

Vues de Rawley A. Silver

Le Dr. Rawley A. Silver a enseigné les arts plastiques chez les sourds et a oeuvré comme consultant dans ce domaine pour le N.Y. State Division of Vocational Rehabilitation. Elle est sûrement, autant pour ses recherches de thèse de doctorat que pour ses articles sur ce sujet, un

des personnages les plus importants dans ce domaine.

Elle dira entre autres dans son article " Art and the Deaf " ce qui suit :

" The need for techniques to assess the intelligence of deaf children and to improve their ability to grasp abstract ideas is mentioned frequently in the literature. The writers assume that language is essential, and they concentrate their efforts on developing language skills. The problems are so difficult and so much needs to be done, that art is often considered an uneconomical use of school time. Few, if any, educators seem to be aware that the drawing of a man can be a generalization and a symbol for a class of objects, just as a word " man " is a generalization and a symbol. " 1

Elle confirme donc les constatations que nous avons faites ici dans les écoles de Montréal, spécialisées pour les sourds. Le temps si précieux et si court ne permet guère un enseignement sérieux des arts plastiques. Il en va aussi de soi que les arts ne puissent aider le sourd à abstraire une idée.

Cependant il n'en reste pas moins que ses opinions face à cette capacité d'abstraire une idée, demeurent confiantes. Elle appuie sa pensée par cette proposition qui ne laisse aucun doute sur ses croyances.

1 Rawlew A. Silver. "Art and the Deaf." American Journal of Therapy, Vol. 9, No. 2, 1970, pp. 63.

" It is conceivable that they have in fact the capacity for abstract thinking with high intelligence. It is also conceivable that art experiences can serve to develop their capacity for abstract thought. " 1

Dans une tentative d'exploration à savoir si les arts développaient les capacités de l'enfant sourd, Silver A. Rawley a entrepris deux études.

Première Etude

Dans un premier temps où on demandait à des juges spécialistes (20) si les arts avaient fourni à ces élèves sourds qui avaient participé à l'expérience l'opportunité d'imaginer, de mémoriser, de faire des associations d'idées, d'exprimer des idées ou des sentiments, il en ressortit les résultats suivants. Des 337 réponses à ces questions, 93 % ont affirmé que les images produites révélaient cette évidence. Un nombre de 2 % déniait cette évidence. Enfin 5 % ne pouvait se prononcer. 2

Deux autres objectifs étaient visés dans cette recherche. Le premier était de déterminer si la surdité gênait l'expression artistique. La seule étude faite sur ce

1 Rawley A. Silver. "Art and the Deaf." American Journal of Therapy, Vol. 9, No. 2. 1970, p. 63.

2 Rawley A. Silver. "The Role of Art in the Conceptual Thinking, Adjustment, and Aptitude of Deaf and Aphasic Children." Ed. D. Project Report, Columbia University, 1966. Ann Arbor Mich, University Microfilms, Inc. No. 66-8230.

sujet démontrait que les enfants sourds accusaient un retard du point de vue artistique et que ce retard était dû à la surdité. ¹

Dans sa propre recherche Silver suggère une autre raison que la surdité pour expliquer ce retard. Elle l'exprime de cette manière:

" I had found that the teaching of art in schools for the deaf often followed stultifying routine dating back to the early of the 20th century. " ²

Un nouveau panel, composé de professeurs d'art, a à nouveau évalué les dessins et les peintures. On leur a demandé de les comparer avec des travaux d'entendants du même âge.

Huit de ces juges n'y voyaient aucune différence. Sept d'entre eux affirmaient que la maturité de l'enfant sourd était inférieure. De ces derniers, quatre y ajoutaient cependant des commentaires suggérant que la cause de l'immaturité pouvait provenir d'une raison autre que la surdité. Enfin deux juges ont trouvé que que les aptitudes pour les arts chez ces enfants sourds étaient supérieures.

1 Marie T. Lampart. " The Art Work of Deaf Children." American Annals of Deaf, Nov. 1960.

2 Rawley A. Silver. " Art and the Deaf." American Journal of Therapy, Vol. 9, No. 2, 1970, p.64.

Le deuxième objectif était d'éclaircir la question à savoir si le professeur d'art peut interférer avec des problèmes d'ajustement ou de connaissance sans négliger les buts premiers de l'éducation de l'art. Certains éducateurs déplorent l'emploi de l'éducation artistique en psychothérapie. Ils croient que l'emploi de l'éducation artistique ayant un but autre que celui de transmettre une information artistique interfère avec le développement artistique et ne peut être qu'un élément nuisible.

Les résultats précités démontrent qu'il n'en n'est pas ainsi et que cette crainte n'est pas fondée.

Deuxième Etude

Cet autre travail mettait l'accent sur une comparaison des aptitudes artistiques chez les entendants et chez les sourds. Il étudie aussi les possibilités que les arts offrent aux sourds, sur le plan carrière. 1

Comme dans la recherche précédente on s'est servi de classe expérimentale. Un total de 54 enfants ou

1 Rawley A. Silver. "A Demonstrative Project in Art Education for Deaf and Hard of Hearing Children and Adults." Report of Project No. ED 013 009, U.S. Dept. of Health, Education, and Welfare, Office of Education, Bureau of Research, July, 1967.

adultes sourds étaient pairés à un nombre égal d'enfants ou adultes entendants.

Ils ont participé à la réalisations de travaux qui furent l'objet de cinq évaluations.

Dans la première évaluation qui fut jugée par trois professeurs d'art enseignant au niveau universitaire, les peintures de 22 sourds et 22 entendants y furent évaluées au moyen d'échelles d'évaluation établies d'avance. On a jugé, d'après les peintures présentées, que les enfants et les adultes sourds révélaient une performance un peu plus élevée que celle de leurs homologues entendants. Cependants l'inverse se présentait chez les adolescents.

Dans une seconde évaluation, treize professeurs d'art et peintres, font la comparaison des portfolios de 16 étudiants sourds avec ceux de leurs étudiants, toujours selon une échelle d'évaluation. La moyenne des résultats combinés démontre une moyenne légèrement supérieure chez les sourds en dépit du fait que dans 6 cas d'adolescents sourds dont les travaux furent comparés à ceux d'étudiants entendants de niveau collégial les résultats des élèves sourds démontraient une légère infériorité.

La troisième évaluation faite par onze enseignants comparant les étudiants sourds au étudiants entendants dans leur indépendance, originalité, sensibilité, force d'expression et intérêt pour les arts, neuf sur onze ont évalué le sourd égal ou supérieur à l'entendant. Comme dans les deux cas précédents une échelle d'évaluation était établie.

Dans une quatrième épreuve, une peinture produite par un adulte sourd a été soumise à une compétition. Elle fut une des 85 peintures acceptées parmi les 200 soumises, et une des douze oeuvres qui a valu une récompense à son auteur.

Finalement un des test de Torrance sur la créativité fut administré à douze étudiants. Parmi ces douze participants, huit se classèrent dans le 99 ième rang centile: Une moyenne générale plaçait les douze participants dans le 96 ième rang centile.

En ce qui concerne les opportunités de travail pour le sourd dans un domaine artistique, tel que céramique, vitrail, tissage, etc. une enquête a été faite auprès de cinquante employeurs.

Des 38 réponses reçues, 35 croyaient qu'une per-

sonne sourde pouvait acquérir l'habileté et les connaissances nécessaires dans un travail de ce genre. Deux restaient indécis et une autre n'a pu répondre à la question.

Vues de Henry Pang et Carol Horrocks

Dans leur recherche sur la créativité chez l'enfant sourd, les auteurs se sont appuyés sur le Baron-Welsh Art Scale test et le Torrance Figural Tests of Creative Thinking, pour mesurer les habiletés créatrices des enfants sourds.

Le BWAS consiste à faire un choix entre aimer ou ne pas aimer 86 dessins abstraits différents. Les trois exercices dans le TFTCT sont des constructions d'images, des figures incomplètes et des figures répétées. Le BWAS mesure la complexité et l'originalité d'une personne tandis que le TFTCT mesure les dimensions créatrices dans leur affluence, flexibilité, originalité, et élaboration. 1

Généralement, les résultats de ces tests démontrent des résultats inférieurs chez les sourds comparativement aux sujets entendants du même âge. Apparemment le sourd

1. Henry Pang-Carol Horrocks.. " An Exploratory Study of Creativity in Deaf Children. " Perceptual and Motor Skills, 1968, 27, p. 844-846.

ne portait aucun intérêt dans les figures abstraites
mais davantage dans les figures concrètes.

Dans le test de Torrance, les résultats étaient
à peu près les mêmes que ceux des entendants. Cepen-
dant la performance des sourds était supérieure sur
le plan élaboration.

Les auteurs restent cependant prudents face aux
résultats énoncés. Il semble qu'un échantillonnage
beaucoup plus grand soit requis afin d'affirmer leur
véracité.

Expérience Artistique

Marilyn Jacobson qui travaillait à Tennessee
School for the Deaf, a conduit une expérience artis-
tique intéressante avec ses élèves, qui peut aussi
nous convaincre de leur potentiel. 1

L'essence de l'expérience est la réalisation
d'un film produit par quatre élèves de cinquième
année, dont l'âge étaient de 12 et 13 ans.

1 Marilyn Jacobson. " Art as an Experience. " American
Annals of Deaf, June, 1972. p. 401-402.

Chaque élève a donné un traitement différent à sa pellicule. Un employa des taches de couleur superposées, un autre opta pour un dégoulinage de peinture de différents angles, le troisième employa rigoureusement le même modèle et enfin le quatrième tenta une répétition de mouvements à la manière d'une bande dessinée. La participation fut intense et une variété d'idées et d'apprentissage d'une connaissance alimentait l'imagination à chaque nouveau tournage.

Dans l'évaluation et l'analyse de son projet, elle nous laisse le témoignage suivant:

" In evaluating this film project as an experience for the deaf child, what better means of providing a meaningful experience and eliciting a response is there than by drawing the child into " real " physical and psychological participation. Developing a sensitivity to color, line, and shape variations is a vital part in developing an aesthetic awareness which can serve to expand the child's understanding of his own environment. As an experiment, its success serves only as a minute indication of the endless possibilities that exist in art education for deaf children. " 1

Il n'y a aucun doute que Marilyn Jacobson croit au potentiel créatif chez le sourd et qu'il montre des aptitudes illimitées dans ce domaine.

1 Ibid. p.402.

Le Sourd sur le Plan Psychologique, Académique, et Intellectuel.

Pierre Oléron ¹ dans son ouvrage sur le sujet, résume assez bien les points principaux.

Evidemment l'utilisation du langage est la différence la plus marquée entre le sourd et l'entendant.

L'acquisition de cette faculté se réalisera progressivement si le sourd est mis dans un milieu d'apprentissage adéquat. Il n'en reste pas moins que cette faculté est limitée et peut avoir des conséquences sur le développement mental d'une part et la communication sociale d'autre part. Ce manque de communication d'ailleurs vaut au sourd des refus inexplicables qui l'asujettissent à de nombreuses frustrations. C'est pour cette raison qu'il a davantage tendance à se refermer sur lui-même et conséquemment devient asocial.

Les activités motrices, et les capacités mécaniques ne sont cependant pas atteintes chez le sourd. Elles ne sont ni inférieures ni supérieures à celles de l'entendant. Ça ne veut pas dire nécessairement que le sourd excelle dans les travaux manuels comme on tend à le penser.

¹ Pierre Oléron: Les Sourds-Muets. Presses Universitaires de France, Paris, 1950. p.29-52.

Sur le plan scolaire le sourd accuse un retard sur l'entendant. Il provient selon Oléron, de ce que le programme scolaire comprend des matières, comme l'acquisition de la parole et des éléments de la langue que le jeune entendant possède à son entrée à l'école.

Mesuré par des tests d'instruction ce retard serait en moyenne, selon les auteurs américains, de cinq à deux ou trois ans. Il dépend de l'âge auquel a débuté l'éducation, et de l'efficacité des méthodes/pédagogiques.

Le développement intellectuel subit également un retard. Les chercheurs s'entendent sur ce point mais un désaccord existe sur les résultats de ce retard, dépendamment des échantillonnages et de la valeur des épreuves. La différence caractéristique provient très probablement du degré d'abstraction de celles-ci. Le retard du sourd est bien moindre, voir nul, quand il s'agit d'opérer sur le plan concret.

Un nombre d'études ont montré qu'en dépit d'un vocabulaire restreint, l'intelligence chez les sourds, lorsque l'on emploie des tests non verbaux, atteint une distribution normale comparativement aux proportions de

la distribution de l'intelligence chez les enfants normaux. 1

Les Tests chez les Sourds

La méthode des questionnaires n'est pas sans inconvénients pour le sourd. 2 Faisant appel à la langue ceux-ci supposent une bonne connaissance de cette dernière. Il en est de même pour les tests à teneur verbale. S'ils sont employés sans restriction, on risque de désavantager le sourd au départ et ainsi de fausser les résultats.

De toutes manières Oléron pense qu'il faut tenir compte des différences individuelles dans les tests, car les chiffres ne s'appliquent qu'à des moyennes. Compte tenu que chez le sourd de nombreux facteurs jouent un rôle important, il faut manipuler les tests avec prudence et réserve. Ces facteurs, en plus des facteurs psychiques et psychologiques, sont: l'âge auquel apparaît la surdité, le pourcentage restant d'audition, la présence d'un milieu favorable.

1 D.M.C.Dale. Deaf Children at Home and at School. University of London Press Ltd., 1967

2 Pierre Oléron. Les Sourds-Muets. Presses Universitaires de France, 1950, p.50

Le guide de tests psychologiques d'Ann Anastasi est clair sur le genre de test à donner ou ne pas donner au sourd. En résumé elle en dit ceci :

" Owing to their general retardation in linguistic development, deaf children are usually handicapped on verbal tests, even when the verbal content is presented visually. " 1

1 Ann Anastasi: Psychological Testing. Mac Millan Co. , London, 1968, 3rd Ed., p. 265-266.

CHAPITRE II

METHODOLOGIE

SUJETS

Une population de 28 personnes sourdes et entendant-tes, nous a servi d'échantillonnage durant toutes nos expériences. Cet échantillonnage se divisait en deux groupes, soit le groupe expérimental 14 sourds, et le groupe contrôle 14 entendants. De part et d'autre nous avons utilisé sept personnes de sexe féminin et sept personnes de sexe masculin. Nous ne croyons pas qu'il y ait d'énormes différences à ce niveau, mais il sera intéressant d'en discuter éventuellement les différences si elles existent. Tous les étudiants, voir les 28 sujets, sont au niveau scolaire de secondaire III. L'âge chez les sourds varie entre 16 et 18 ans. Chez les entendants il varie entre 14 et 16 ans. La moyenne chez les sourds est de 17.1 d'âge et chez l'entendant de 15.5. L'âge nous intéresse en tant qu'information, mais ce qui nous importe principalement c'est le niveau académique qui est le même. La différence d'âge chez les sourds s'explique d'ailleurs, comme nous l'avons cité précédemment, par ce retard sur l'entendant sur le plan académique. Selon le classement auquel nos sujets appartiennent dans leur milieu respectif, ils sont situés dans la "voie régulière" dans leur apprentissage, donc dans la moyenne.

CONTEXTE PHYSIQUE

Les expériences se sont toutes tenues à l'Ecole Polyvalente Lucien Pagé. Tous les sujets font partie de cette école qui tente d'intégrer le sourd à un milieu normal. Cette polyvalente est une école régulière de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal. On y offre les mêmes cours que dans les autres polyvalentes et la vie des étudiants y est la même. Comme cette école n'a qu'une année d'existence, pour le moment l'intégration du sourd se limite à peu près à une cohabitation avec l'entendant. Il n'en reste pas moins que certains sourds ont été intégrés au secteur régulier entendant et que toutes les activités de l'école sont communes. En ce qui nous concerne, notre groupe expérimental appartient au secteur régulier sourd, et notre groupe contrôle au secteur régulier entendant.

ADMINISTRATION DES TESTS

Nous avons administré six tests à nos deux groupes. Evidemment aucun de ces tests n'avait d'implication verbale ou écrite. Les deux premiers tests réfèrent à l'observation à court et à long terme. Deux autres tests réfèrent à la mémoire visuelle à court et à long terme et finalement les deux derniers tests réfèrent à l'imagination à court et à long terme. Tous les tests ont été administrés

en trois temps, respectant l'ordre dans lequel nous les avons énumérés, soit l'observation la mémoire et l'imagination. Dans le groupe expérimental comme dans le groupe contrôle, nous avons travaillé chaque expérience avec un nombre de sept personnes du même sexe.

MATERIEL UTILISE

Dans les tests No. I et No. II qui sont des tests d'observation, nous nous sommes servis de dessins semblables dans lesquels il y avait huit petites différences. Dans le test No. I, l'étudiant devait trouver le plus d'erreurs possibles dans 1 minute 30 secondes. Dans le test No. II, nous avons aussi employé un dessin semblable avec huit différences mais cette fois-ci plus difficiles à trouver. 1

Dans les tests No. III et No. IV, tests inspirés de Rey, nous nous sommes servis de dessins géométriques que l'étudiant devait reproduire après les avoir mémorisés visuellement. Dans l'expérience No. III, l'étudiant était en présence du dessin pendant deux minutes après quoi il reproduisait ce dont il se souvenait. Dans l'expérience No. IV, un autre dessin

1. Voir test No. 1, p.25 de ce travail.
Voir test No. 2, p.26 de ce travail.

géométrique plus difficile à mémoriser que le premier était soumis à l'étudiant et il pouvait prendre le temps qu'il voulait pour le mémoriser et ensuite le reproduire. 1

Dans les tests No. V et No. VI, nous avons présenté à l'étudiant des feuilles blanches sur lesquelles il y avait quelques lignes tracées. Dans l'expérience No. V, il devait faire un dessin à sujet libre en 15 minutes, tout en y intégrant les lignes. Dans l'expérience No. VI, il devait aussi faire un dessin à sujet libre tout en y intégrant les lignes, mais sans limitation de temps cette fois-ci. 2 Ces tests sont inspirés de Horn.

CORRECTION DES TESTS

Tous les tests ont d'abord subi une évaluation selon des critères que nous avons établis, pour ensuite les soumettre au " T Test " qui établira les moyennes, la marge d'erreur et la signification.

Les tableaux suivants montreront les barèmes de correction et les critères employés.

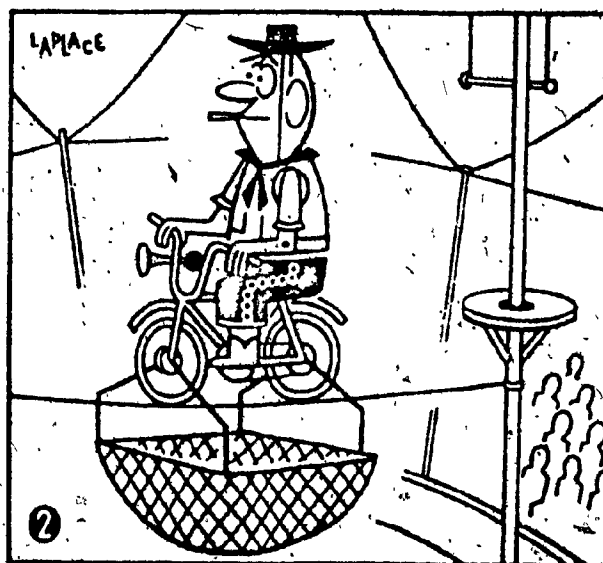
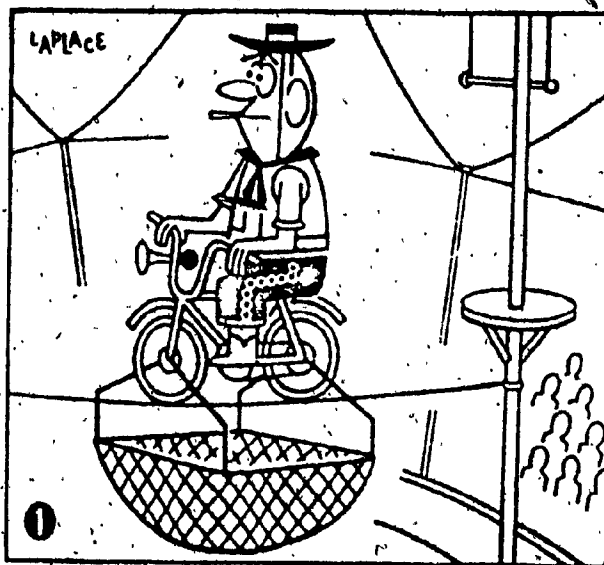
- 1 Voir test No. 3, p.27 de ce travail.
Voir test No. 4, p.28 de ce travail.
- 2 Voir test No. 5, p.31 de ce travail.
Voir test No. 6, p.32 de ce travail.

Test No. 1

Observation, 1 minute et 30 secondes.

Chaque erreur trouvée compte pour 1 point.

Maximum possible 8 points.



Test No. 2

Observation, sans limite de temps.

Trouver les 8 erreurs en moins de temps possible.

Le barème de correction fut le suivant.

Secondes Points

| | | |
|-----------|---|-----|
| 0 à 30 | = | 150 |
| 30 à 60 | = | 145 |
| 60 à 90 | = | 140 |
| 90 à 120 | = | 135 |
| 120 à 150 | = | 130 |
| 150 à 180 | = | 125 |
| 180 à 210 | = | 120 |
| 210 à 240 | = | 115 |
| 240 à 270 | = | 110 |
| 270 à 300 | = | 105 |
| 300 à 330 | = | 100 |
| 330 à 360 | = | 95 |
| 360 à 390 | = | 90 |
| 390 à 420 | = | 85 |
| 420 à 450 | = | 80 |
| 450 à 480 | = | 75 |
| 480 à 510 | = | 70 |
| 510 à 540 | = | 65 |
| 540 à 570 | = | 65 |
| 570 à 600 | = | 55 |
| 600 à 630 | = | 50 |
| 630 à 660 | = | 45 |
| 660 à 690 | = | 40 |
| 690 à 720 | = | 35 |
| 720 à 750 | = | 30 |
| 750 à 780 | = | 25 |
| 780 à 810 | = | 20 |
| 810 à 840 | = | 15 |
| 840 à 870 | = | 10 |
| 870 à 900 | = | 5 |

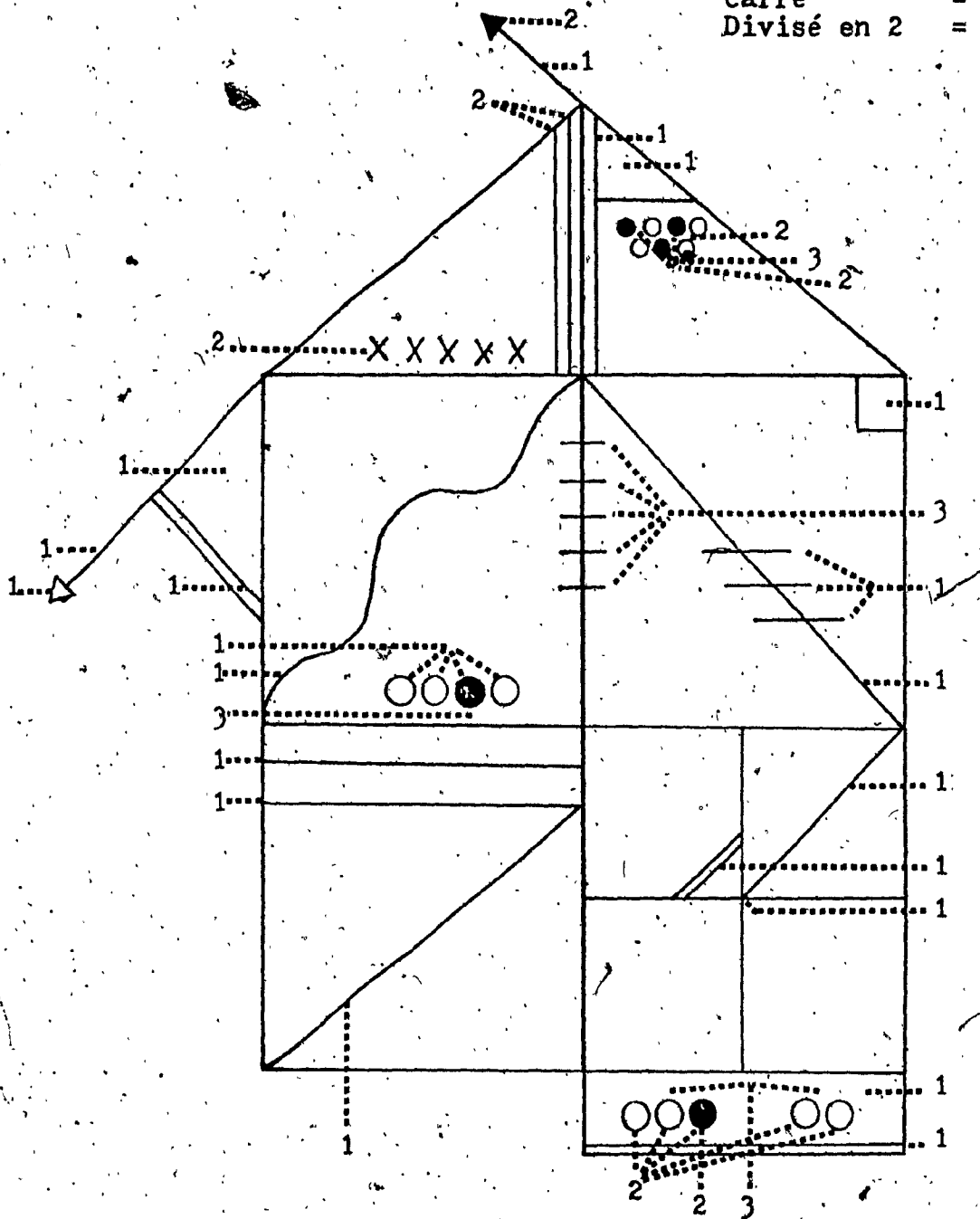


TEST No. 3

Mémoire visuelle, 2 minutes.

Maximum 50 points

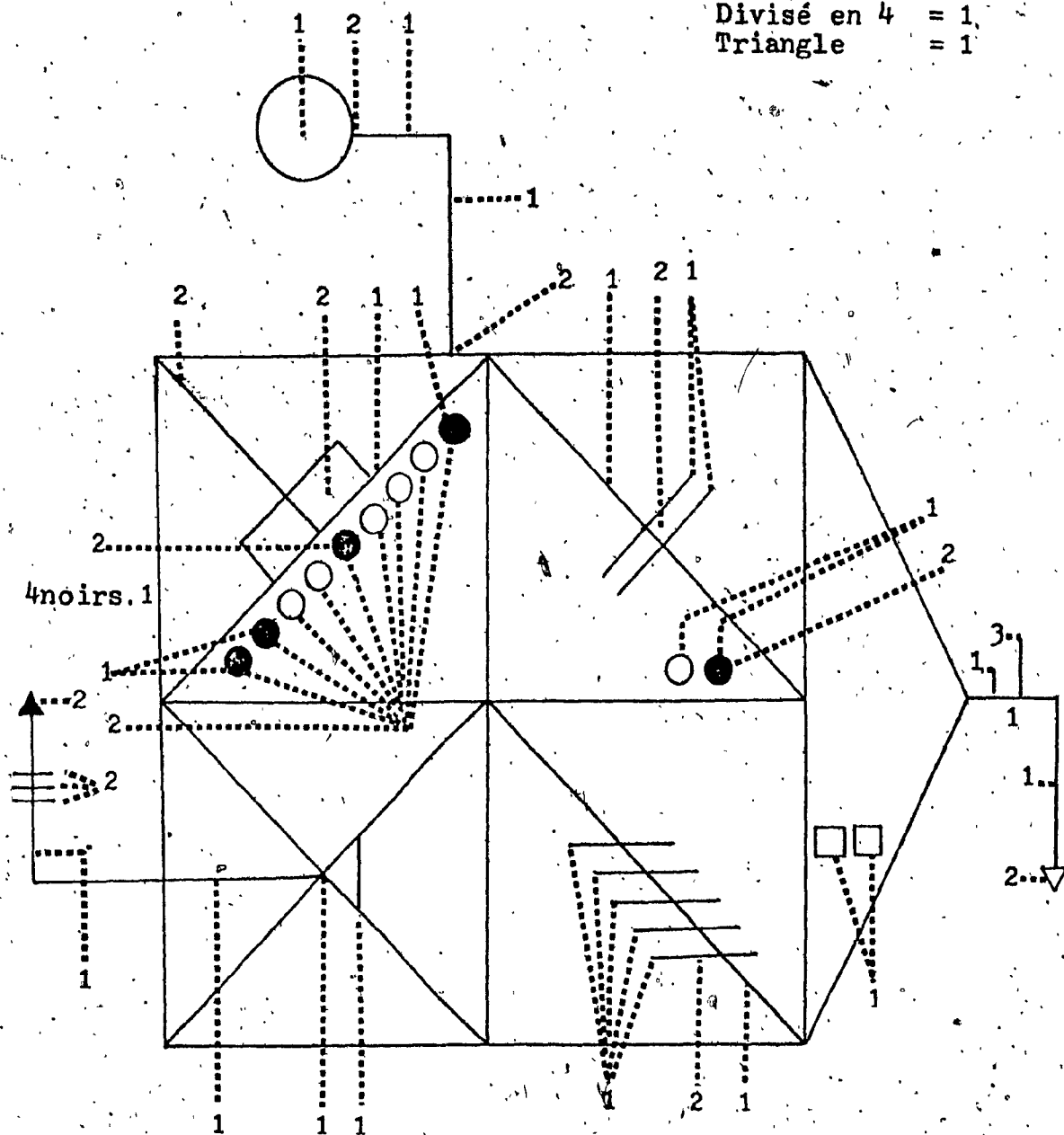
Grand carré = 1
Divisé en 4 = 1
Triangle sur carré = 1
Divisé en 2 = 1



TEST No. 4

Mémoire visuelle, sans limite de temps.

Maximum 50 points.



Test No. 5 et test No. 6

Test No. 5 , limite de 15 minutes.

Test No. 6 , Sans limite de temps.

Dans un cas comme dans l'autre nous avons utilisé 5 barèmes de correction référant à des critères différents selon que l'on vérifiait une capacité ou une autre.

Les cinq capacités sont les suivantes :

L'imagination dans le nombre d'éléments.

L'imagination dans le nombre d'éléments non répétés.

L'imagination dans les détails des éléments dessinés.

L'imagination par rapport à l'intégration des lignes données.

L'imagination par l'originalité du sujet.

Les quatre premières parties ont été corrigées par deux personnes afin d'éviter les erreurs et d'établir une correction objective.

Dans la première partie, de même que dans la deuxième chaque élément compte pour 5 points et il n'y a évidemment pas de maximum.

Dans la troisième partie chaque détail dans les éléments est compté, et compte pour un point.

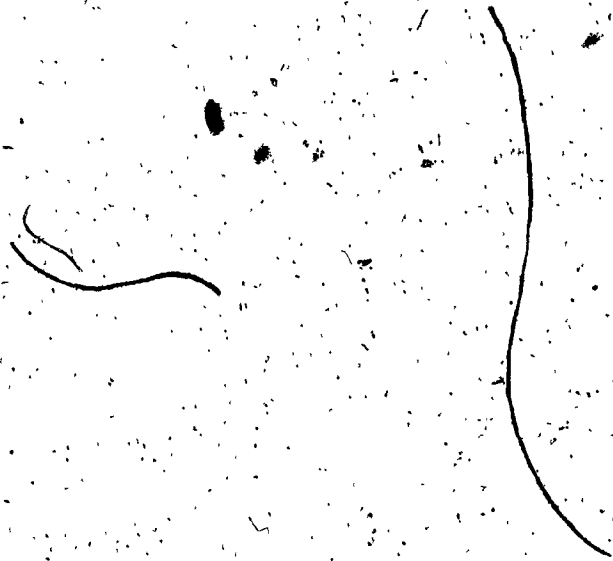
Dans la quatrième partie, intégration de la ligne on s'est servi du barème suivant. L'intégration de chaque ligne était d'abord évaluée séparément. Pour chacune on attribuait les notes correspondant à : nul = 0 , faible = 2 , moyenne = 5 , moyenne plus = 7 , et excellente = 10. Le même barème a été employé dans l'intégration des trois lignes une par rapport à l'autre. Le test peut atteindre une note maximale de 40 points.

Finalement la 5 ième et dernière partie fut corrigée par trois professeurs d'art. L'originalité reposait sur les critères suivants: banal = 1 , banal plus = 2 , faible = 3 , faible plus = 4 , moyen = 5 , moyen plus = 6 , fort = 7 , très fort = 8 , exceptionnel = 10 .

Test No. 5

Dessin libre, 15 minutes

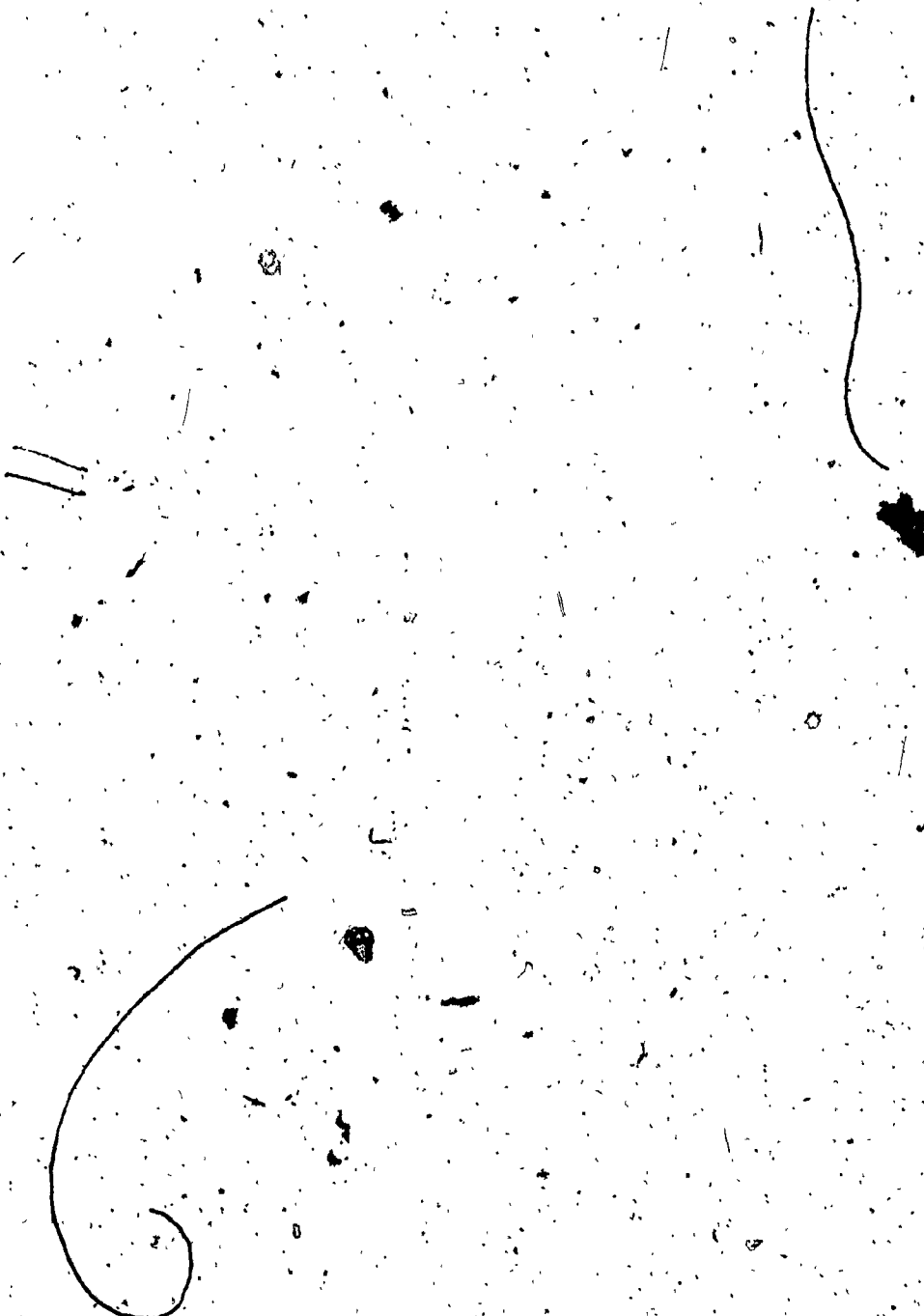
Faire un dessin dans lequel on intègre ces lignes.



Test No. 6

Dessin libre, sans limite de temps.

Faire un dessin dans lequel on y intègre ces lignes.



CHAPITRE III

RESULTATS

TEST No. I

Observation, 1 minute 30 secondes

A- GARÇONS

| | M | T | P |
|----------------|------|------|-----|
| ENTENDANTS (7) | 3.71 | 2.26 | .05 |
| SOURDS (7) | 6.14 | | |

B- FILLES

| | M | T | P |
|-----------------|------|------|-----|
| ENTENDANTES (7) | 5.29 | 2.01 | .05 |
| SOURDES (7) | 6.57 | | |

C- MIXTE

| | M | T | P |
|-----------------|------|------|------|
| ENTENDANTS (14) | 4.50 | 2.90 | .005 |
| SOURDS (14) | 6.36 | | |

TEST No. I

OBSERVATION- I min. 30 secondes

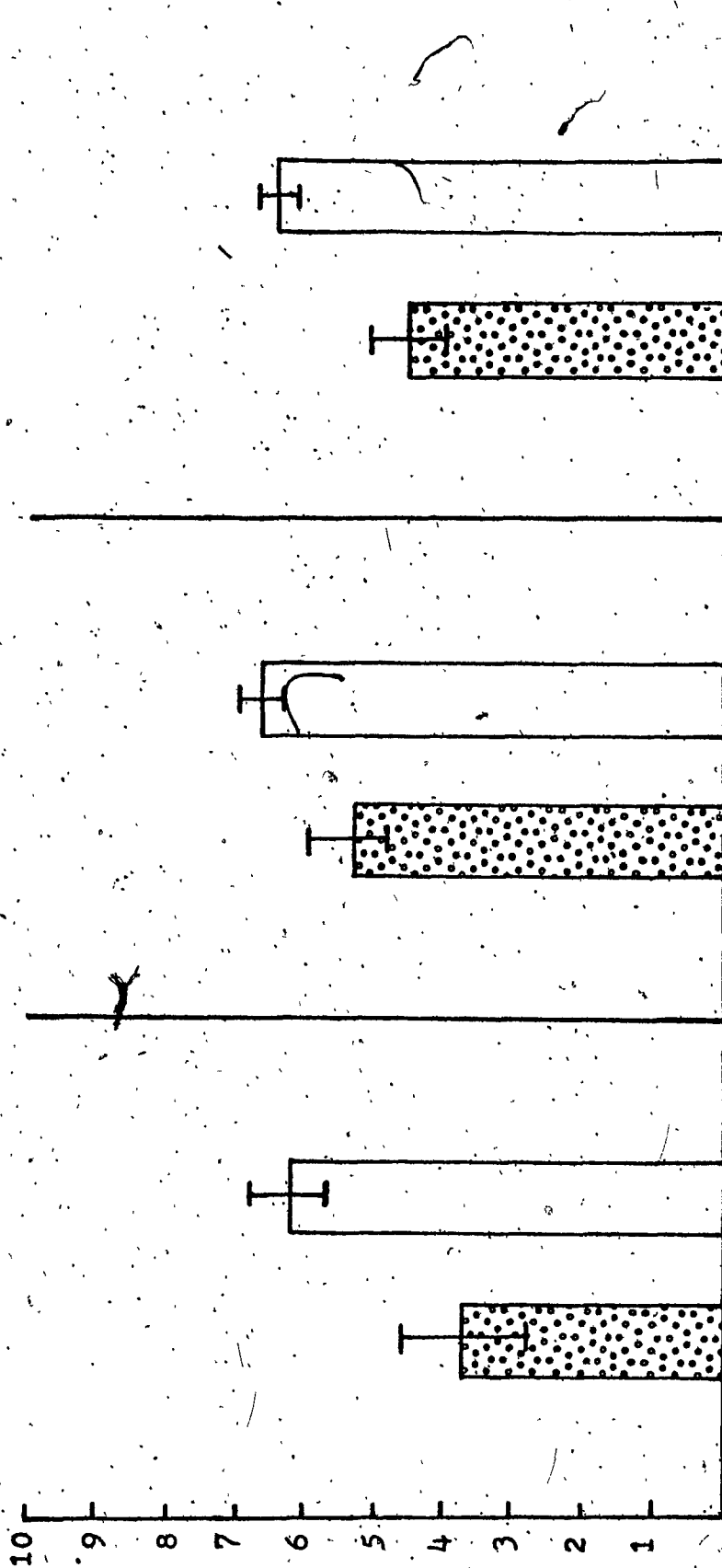
■ Groupe contrôle

□ Groupe expérimental.

GARCONS

FILLES

MIXTE



TEST No. II

Observation, sans limite de temps.

A- GARCONS

| | M | T | P |
|----------------|--------|------|-----|
| ENTENDANTS (7) | 96.43 | 2.11 | .05 |
| SOURDS (7) | 137.86 | | |

B- FILLES

| | M | T | P |
|-----------------|--------|------|-----|
| ENTENDANTES (7) | 87.86 | 2.09 | .05 |
| SOURDES (7) | 132.86 | | |

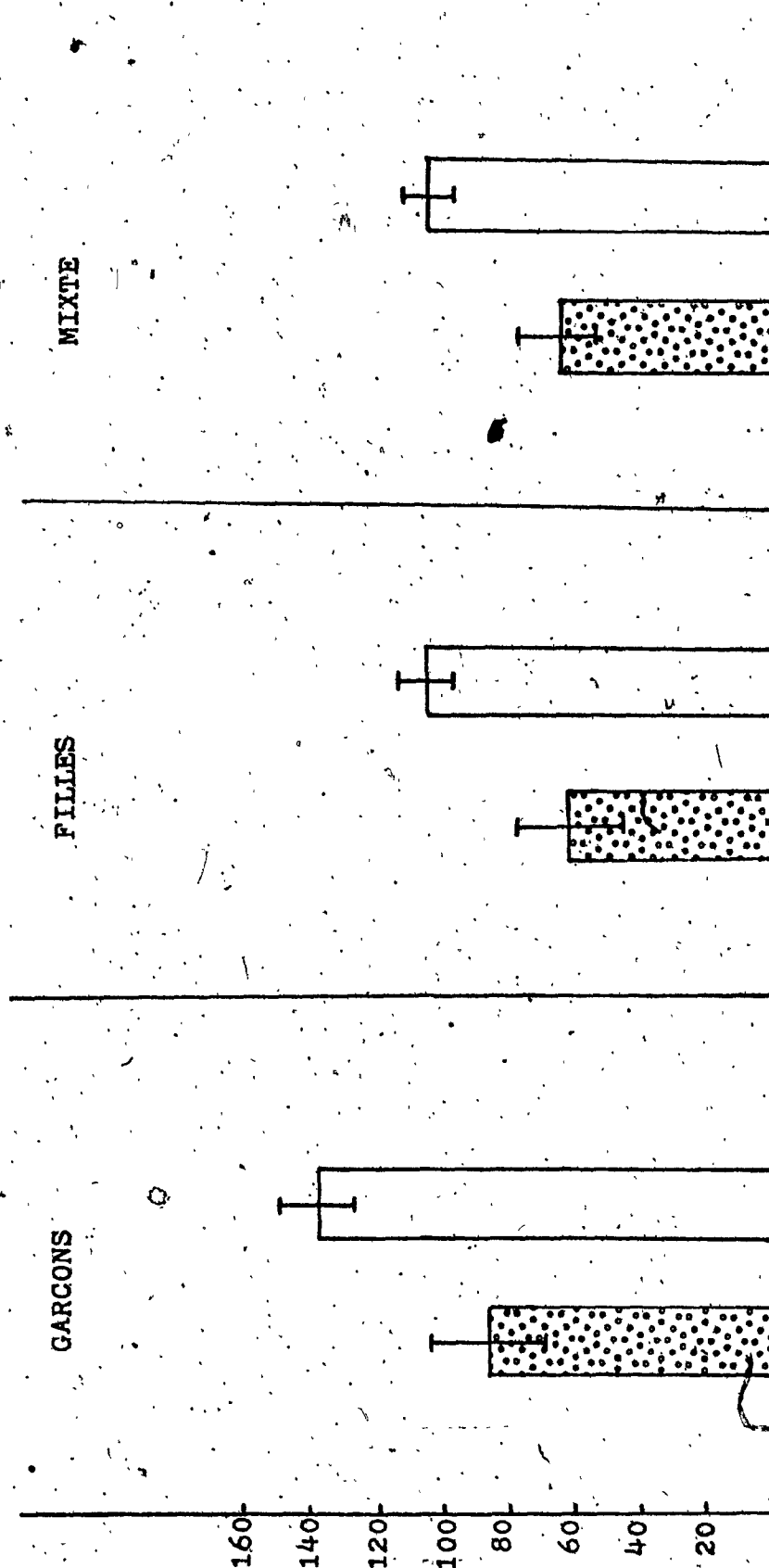
C- MIXTE

| | M | T | P |
|-----------------|--------|------|------|
| ENTENDANTS (14) | 92.14 | 3.07 | .005 |
| SOURDS (14) | 135.36 | | |

TEST No. II

OBSERVATION - sans limite de temps

☒ Groupe contrôle
☐ Groupe expérimental



TEST No. III

Mémoire, 2 minutes.

A- GARCONS

| | M | T | P |
|----------------|-------|------|------|
| ENTENDANTS (7) | 33.57 | 0.16 | N.S. |
| SOURDS (7) | 34.29 | | |

B- FILLES

| | M | T | P |
|-----------------|-------|------|-----|
| ENTENDANTES (7) | 27.0 | 2.87 | .02 |
| SOURDES (7) | 39.71 | | |

C- MIXTE

| | M | T | P |
|-----------------|-------|------|-----|
| ENTENDANTS (14) | 30.29 | 2.05 | .05 |
| SOURDS (14) | 37.00 | | |

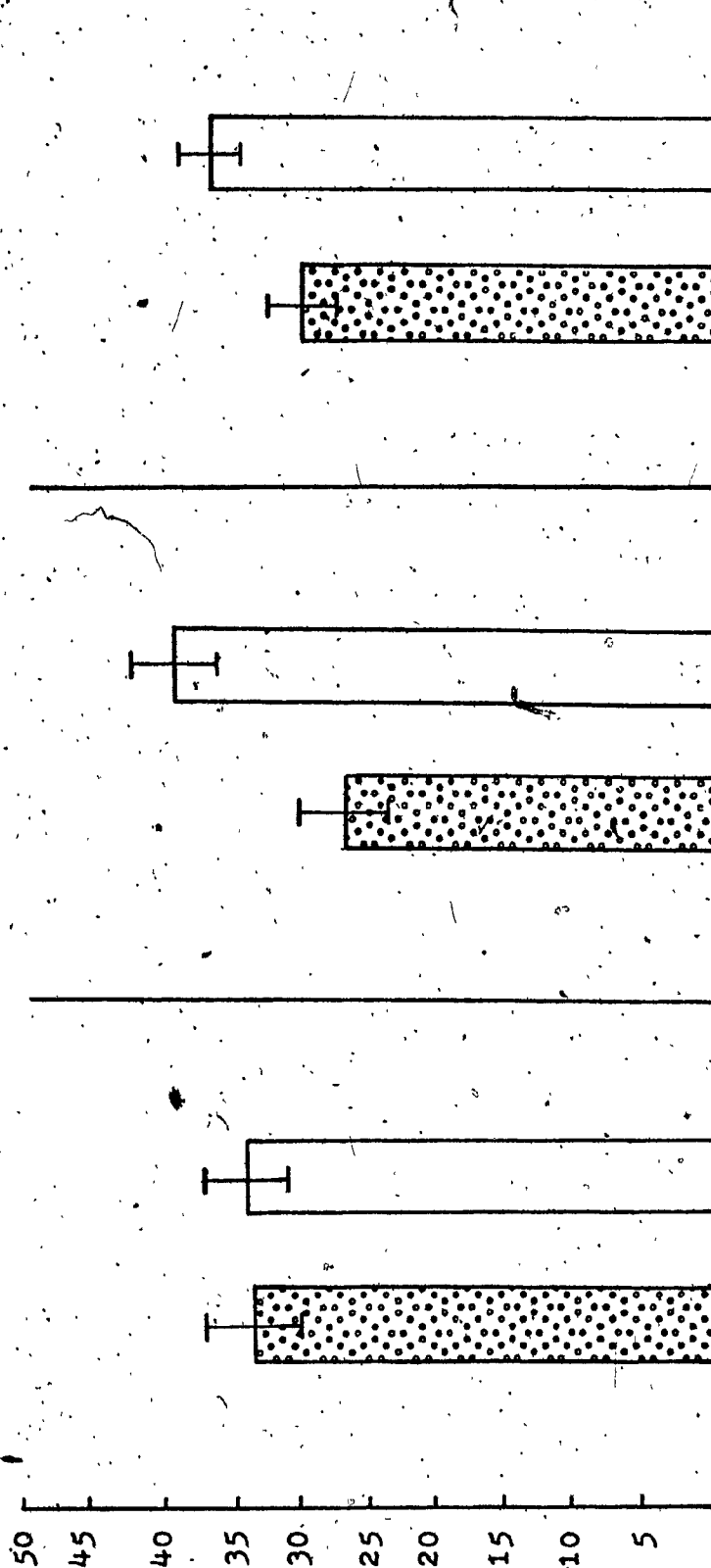
TEST No. III
MEMOIRE- 2 minutes

■ Groupe contrôle
□ Groupe expérimental

MIXTE

FILLES

GARCONS



TEST No. IV

Mémoire, sans limite de temps

A- GARCONS

| | M | T | P |
|----------------|-------|-------|------|
| ENTENDANTS (7) | 25.43 | 0.363 | N.S. |
| SOURDS (7) | 27.14 | | |

B- FILLES

| | M | T | P |
|-----------------|-------|------|------|
| ENTENDANTES (7) | 32.57 | 1.13 | N.S. |
| SOURDES (7) | 38.29 | | |

C- MIXTE

| | M | T | P |
|-----------------|------|------|------|
| ENTENDANTS (14) | 29.0 | 0.98 | N.S. |
| SOURDS (14) | 32.7 | | |

TEST No. IV

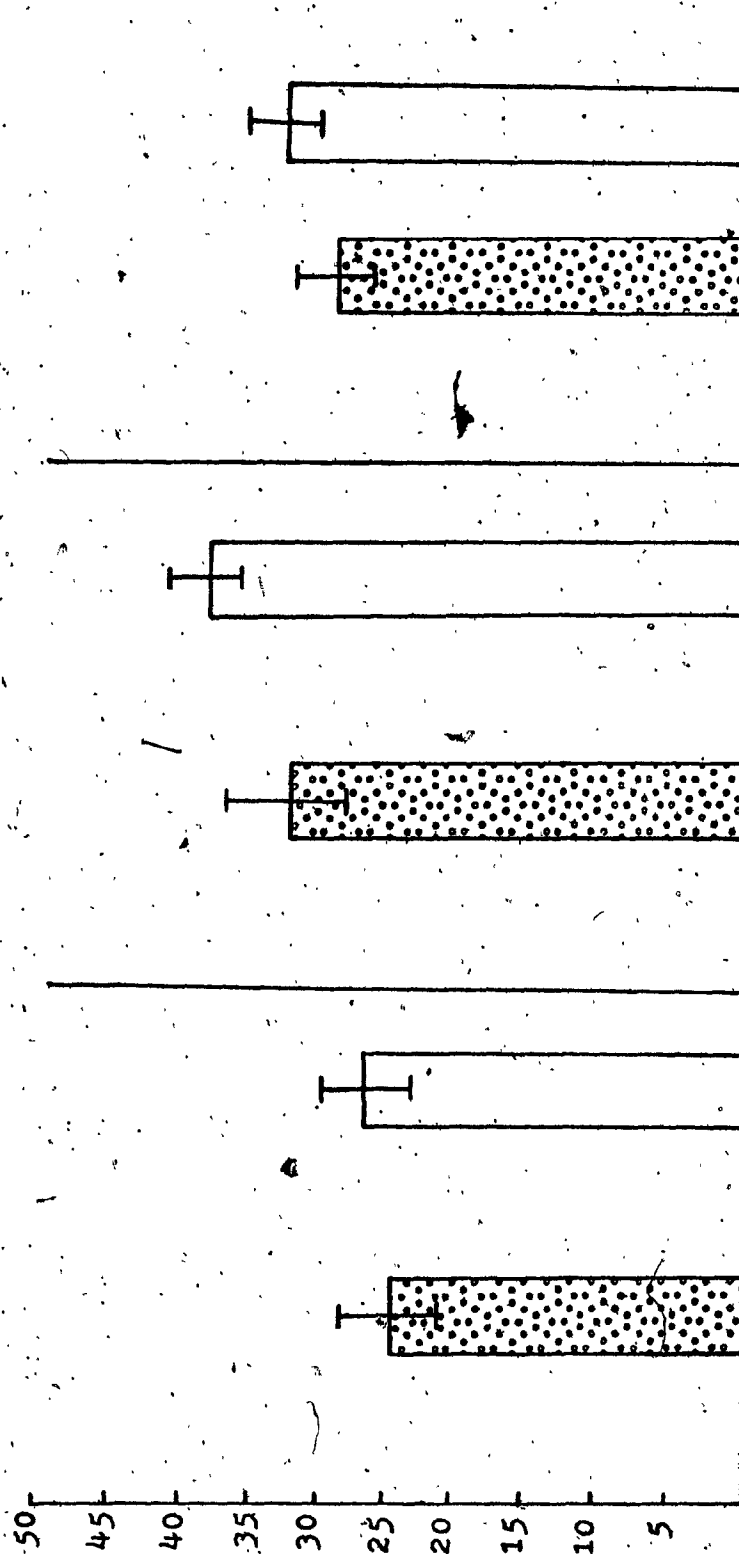
MEMOIRE- sans limite de temps

☒ Groupe contrôle
☐ Groupe expérimental

GARCONS

FILLES

MIXTE



TEST No. V

Imagination, 15 minutes.

Imagination dans le nombre d'éléments.

A- GARCONS

| | M | T | P |
|----------------|------|------|------|
| ENTENDANTS (7) | 54.2 | 0.36 | N.S. |
| SOURDS (7) | 48.6 | | |

B- FILLES

| | M | T | P |
|-----------------|------|------|------|
| ENTENDANTES (7) | 26.4 | 0.95 | N.S. |
| SOURDES (7) | 35.0 | | |

C- MIXTE

| | M | T | P |
|-----------------|------|------|------|
| ENTENDANTS (14) | 39.2 | 0.27 | N.S. |
| SOURDS (14) | 41.8 | | |

TEST No.V

IMAGINATION- 15 minutes-

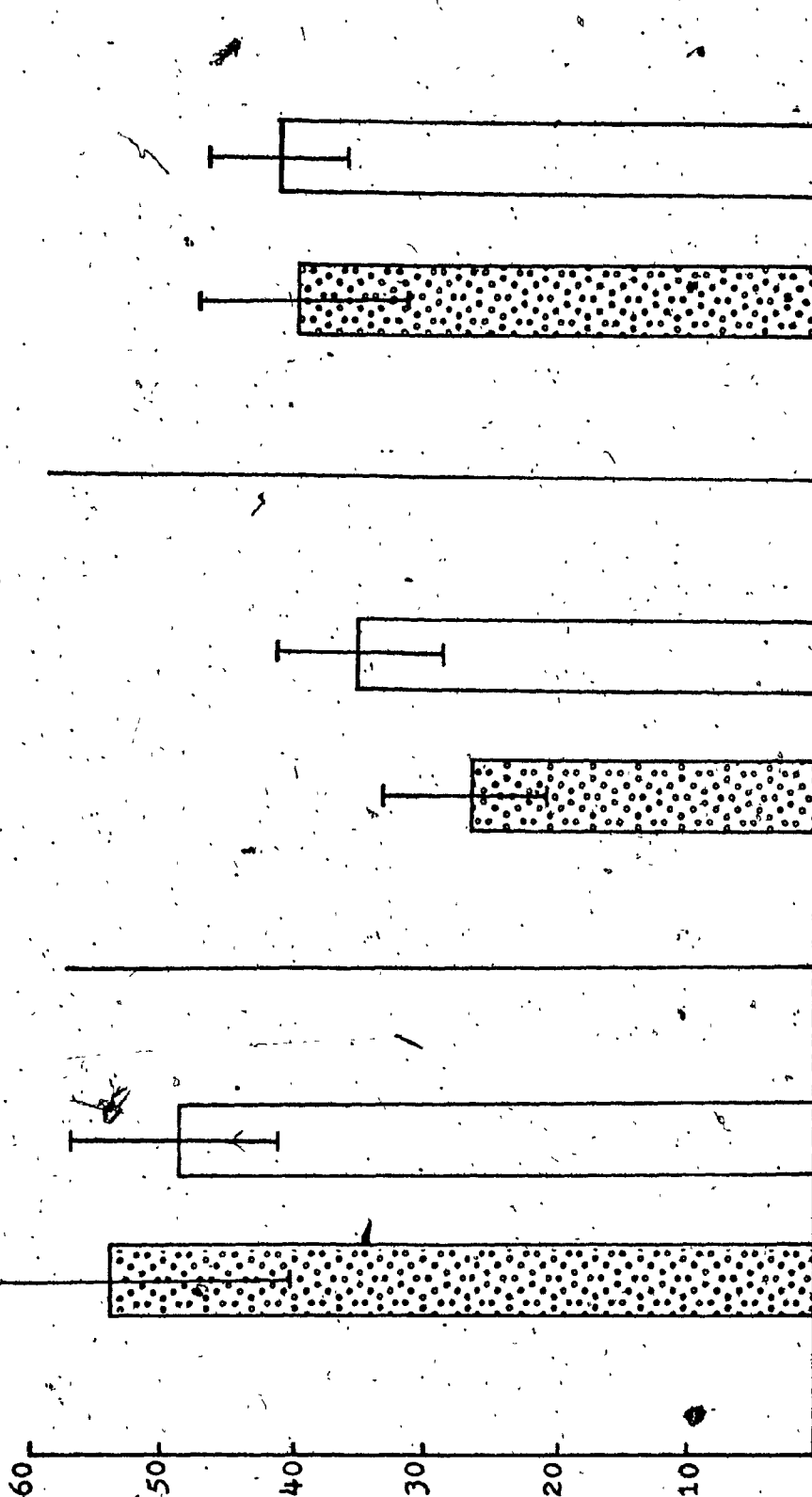
Nombre d'éléments
FILLES

■ Groupe contrôle

□ Groupe expérimental

MIXTE

GARÇONS



TEST No. V

Imagination, 15 minutes.

Imagination dans le nombre d'éléments non répétés.

A- GARCONS

| | M | T | P |
|----------------|------|------|------|
| ENTENDANTS (7) | 30.8 | 0.63 | N.S. |
| SOURDS (7) | 37.1 | | |

B- FILLES

| | M | T | P |
|-----------------|------|------|------|
| ENTENDANTES (7) | 22.9 | 0.97 | N.S. |
| SOURDES (7) | 29.3 | | |



C- MIXTE

| | M | T | P |
|-----------------|------|------|------|
| ENTENDANTS (14) | 26.5 | 1.14 | N.S. |
| SOURDS (14) | 33.2 | | |

TEST No.V

IMAGINATION- 15 minutes

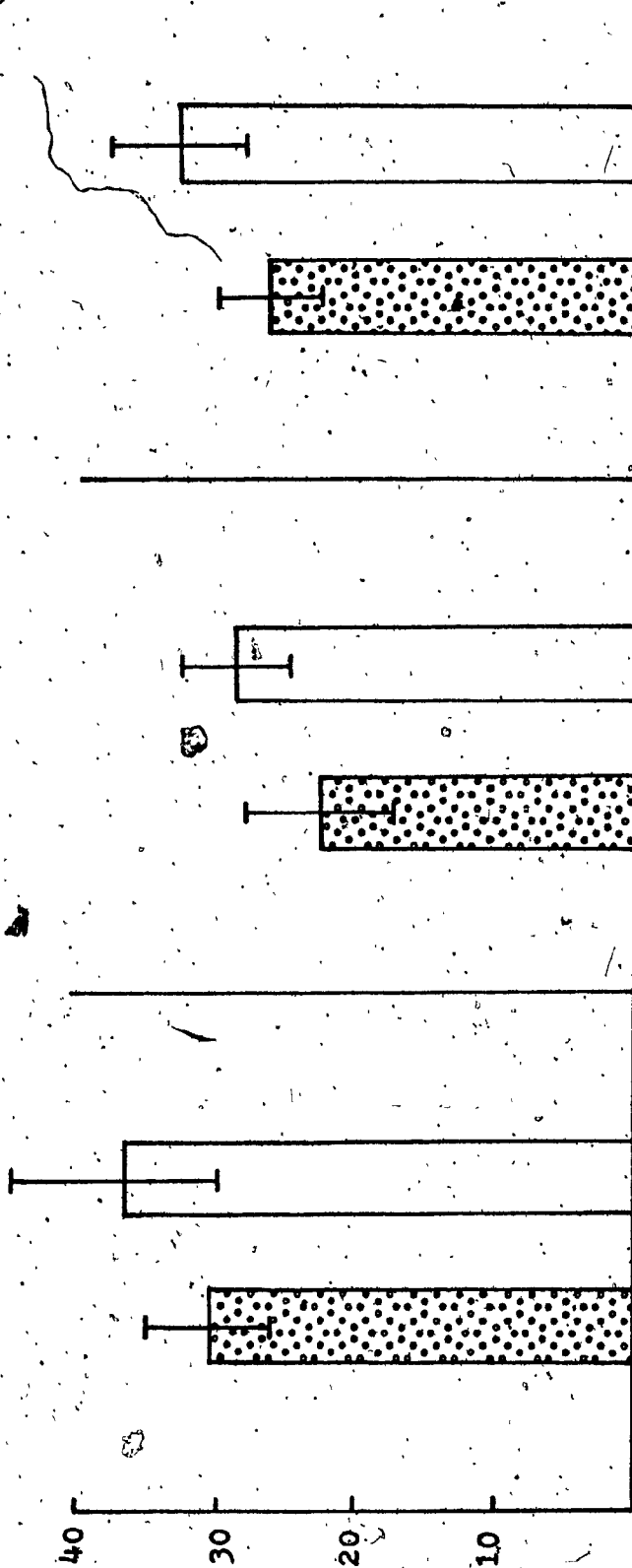
Nombre d'éléments non répétés

 Groupe contrôle
 Groupe expérimental

GARÇONS

FILLES

MIXTE



TEST No. V

Imagination, 15 minutes.

Imagination dans les détails des éléments dessinés.

A- GARCONS

| | M | T | P |
|----------------|-------|-------|------|
| ENTENDANTS (7) | 3.50 | 1.89. | N.S. |
| SOURDS (7) | 10.90 | | |

B- FILLES



| | M | T | P |
|-----------------|------|------|------|
| ENTENDANTES (7) | 5.43 | 0.99 | N.S. |
| SOURDES (7) | 7.86 | | |

C- MIXTE

| | M | T | P |
|-----------------|------|------|------|
| ENTENDANTS (14) | 4.54 | 2.16 | 0.05 |
| SOURDS (14) | 9.36 | | |

TEST No. V

IMAGINATION - 15 minutes
Détails des éléments dessinés

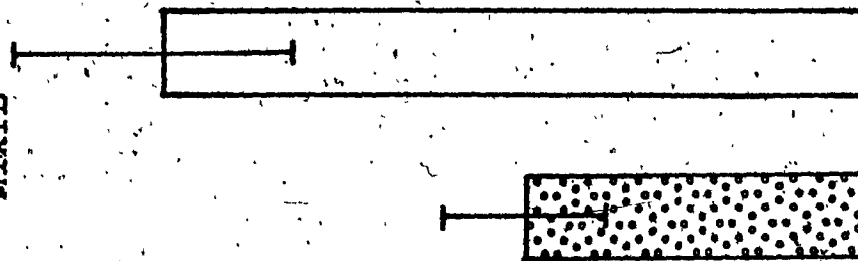
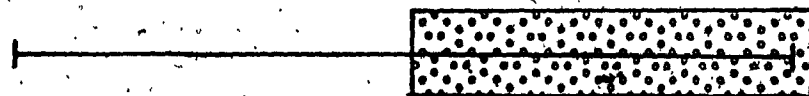
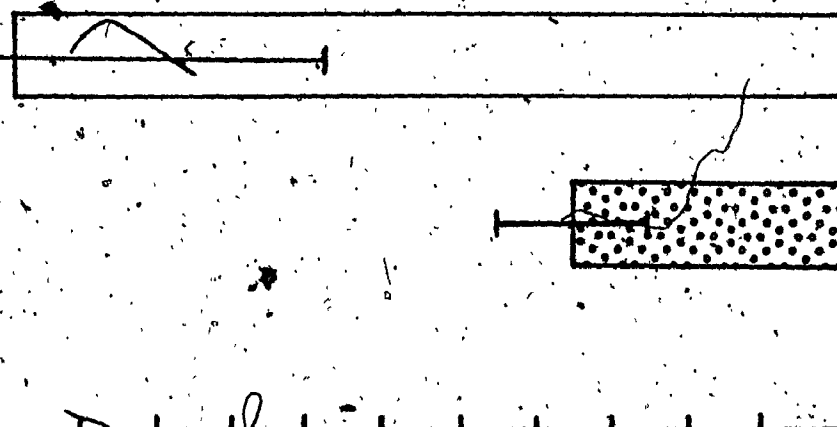
 Groupe contrôle
 Groupe expérimental

GARÇONS

FILLES

MIXTE

10 9 8 7 6 5 4 3 2 1



TEST No. V

Imagination, 15 minutes:

Imagination par rapport à l'intégration des lignes données.

A- GARCONS

| | M | T | P |
|----------------|-------|------|------|
| ENTENDANTS (7) | 16.50 | 0.95 | N.S. |
| SOURDS (7) | 21.14 | | |

B- FILLES

| | M | T | P |
|-----------------|-------|------|------|
| ENTENDANTES (7) | 12.57 | 3.72 | .002 |
| SOURDES (7) | 29.14 | | |

C- MIXTE

| | M | T | P |
|-----------------|-------|------|------|
| ENTENDANTS (14) | 14.39 | 3.16 | .004 |
| SOURDS (14) | 25.14 | | |

TEST No.V

IMAGINATION- 15 minutes

Intégration des lignes données

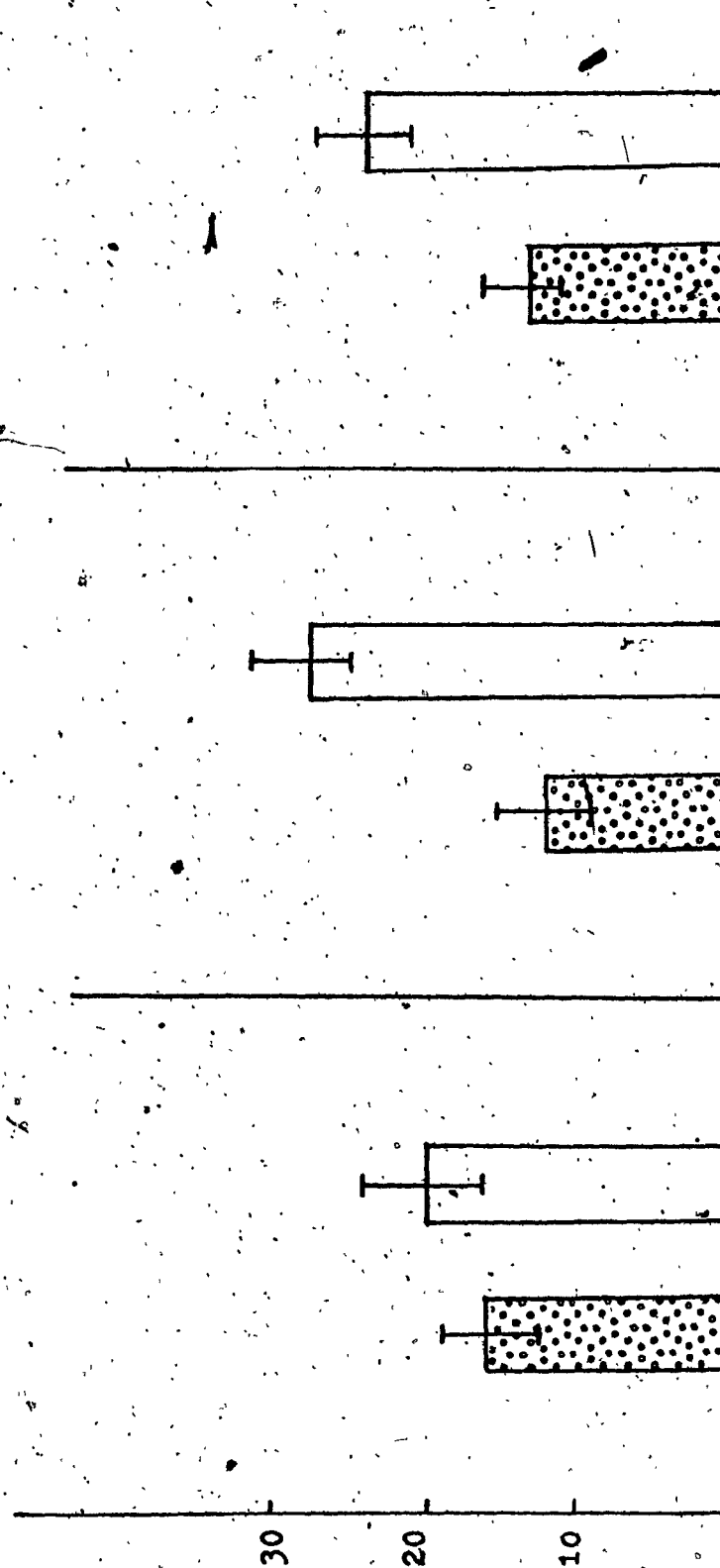
■ Groupe contrôle

□ Groupe expérimental

GARÇONS

FILLES

MIXTE



TEST No. V

Imagination, 15 minutes.

Imagination par l'originalité du sujet.

A- GARCONS

| | M | T | P |
|----------------|-------|------|------|
| ENTENDANTS (7) | 14.67 | 0.97 | N.S. |
| SOURDS (7) | 17.71 | | |

B- FILLES

| | M | T | P |
|-----------------|-------|------|------|
| ENTENDANTES (7) | 10.86 | 2.89 | 0.01 |
| SOURDES (7) | 20.86 | | |

C- MIXTE

| | M | T | P |
|-----------------|-------|------|-------|
| ENTENDANTS (14) | 12.62 | 2.83 | 0.009 |
| SOURDS (14) | 19.29 | | |

TEST No.V

IMAGINATION- 15 minutes

Originalité du sujet

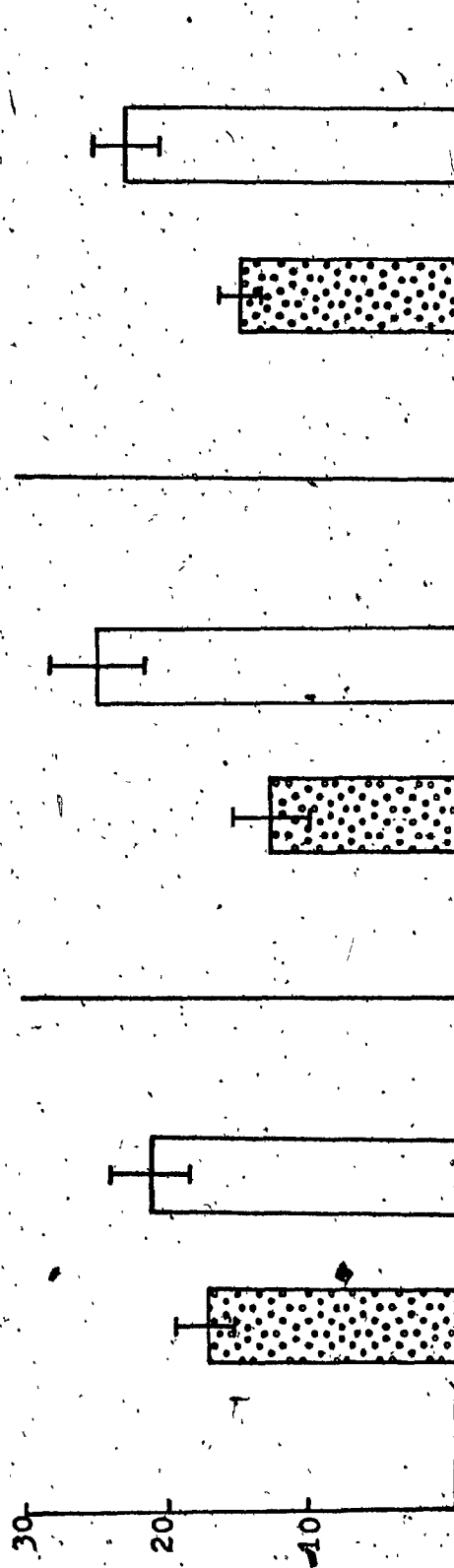
■ Groupe contrôle

□ Groupe expérimental

GARCONS

FILLES

MIXTE



TEST No. VI

Imagination, sans limite de temps.

Imagination dans le nombre d'éléments.

A- GARCONS

| | M | T | P |
|----------------|-------|------|------|
| ENTENDANTS (7) | 15.83 | 1.10 | N.S. |
| SOURDS (7) | 32.14 | | |

B- FILLES

| | M | T | P |
|-----------------|-------|------|------|
| ENTENDANTES (7) | 47.86 | 0.64 | N.S. |
| SOURDES (7) | 38.57 | | |

C- MIXTE

| | M | T | P |
|-----------------|-------|-------|------|
| ENTENDANTS (14) | 33.08 | 0.209 | N.S. |
| SOURDS (14) | 35.36 | | |

TEST No.VI

IMAGINATION- sans limite de temps

Nombre d'éléments

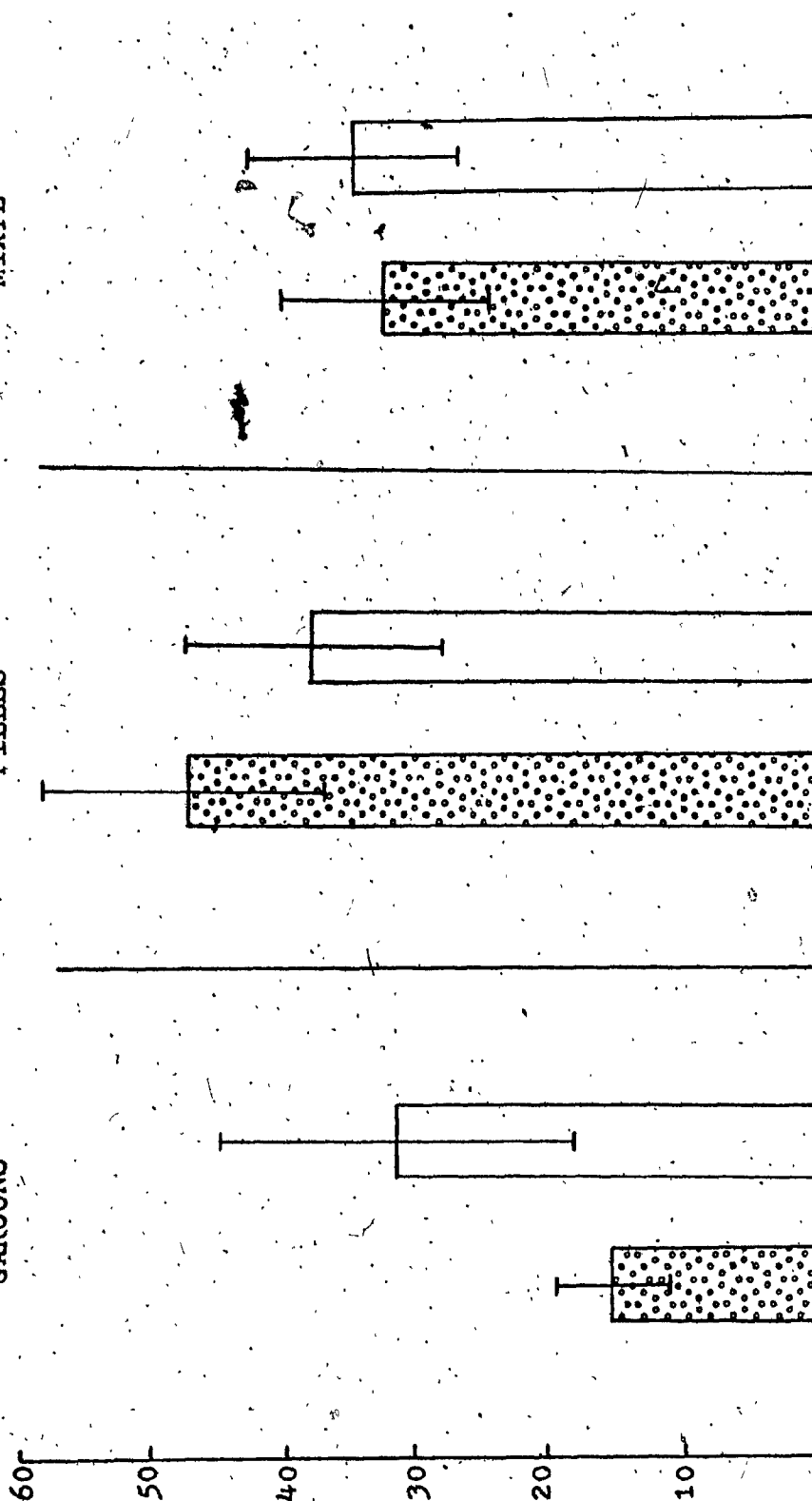
■ Groupe contrôle

□ Groupe expérimental

GARÇONS

FILLES

MIXTE



TEST No. VI

* Imagination, sans limite de temps.

Imagination dans le nombre d'éléments non répétés.

A- GARCONS

| | M | T | P |
|----------------|-------|------|------|
| ENTENDANTS (7) | 15.00 | 1.17 | N.S. |
| SOURDS (7) | 26.43 | | |

B- FILLES

| | M | T | P |
|-----------------|-------|------|------|
| ENTENDANTES (7) | 30.0 | 0.55 | N.S. |
| SOURDES (7) | 26.43 | | |

C- MIXTE

| | M | T | P |
|-----------------|-------|------|------|
| ENTENDANTS (14) | 23.08 | 0.57 | N.S. |
| SOURDS (14) | 26.43 | | |

TEST No. VI

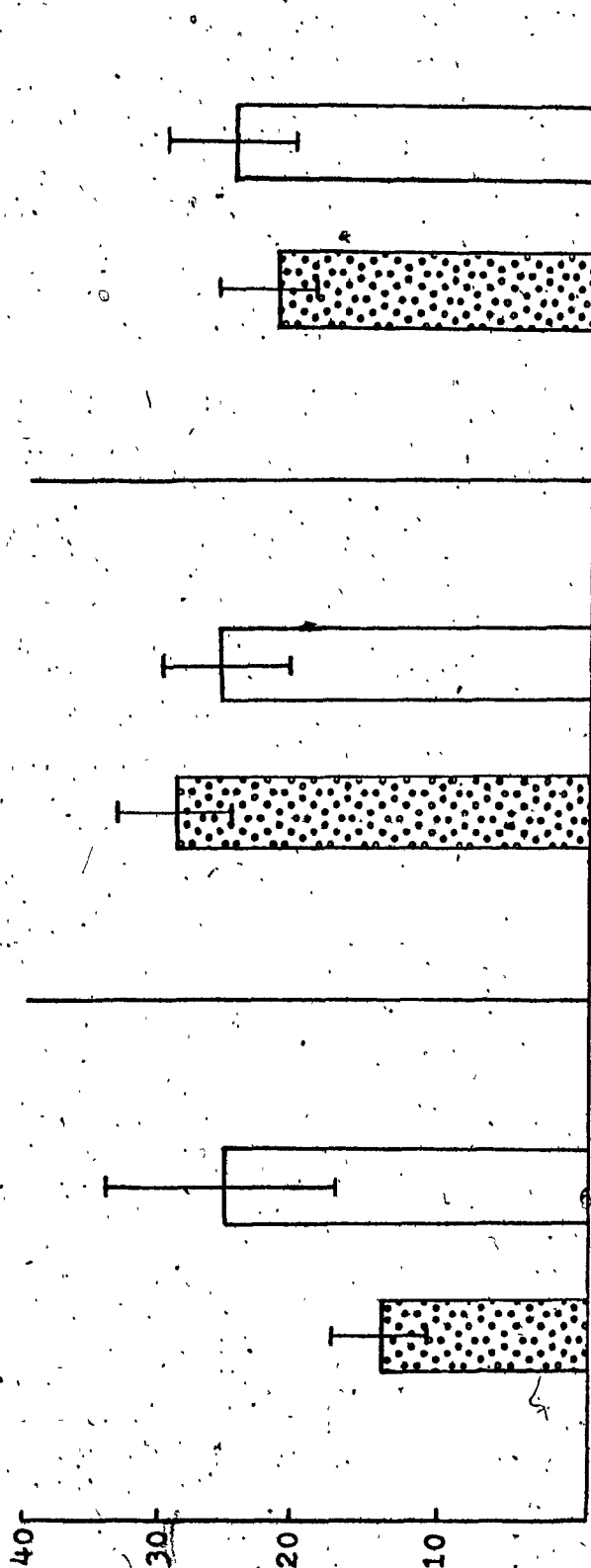
IMAGINATION- sans limite de temps
 Nombre d'éléments non répétés

☒ Groupe contrôle
☐ Groupe expérimental

GARÇONS

FILLES

MIXTE



TEST No. VI

Imagination, sans limite de temps.

Imagination dans les détails des éléments dessinés.

A- GARCONS

| | M | T | P |
|----------------|------|------|------|
| ENTENDANTS (7) | 8.50 | 0.48 | N.S. |
| SOURDS (7) | 10.0 | | |

B- FILLES

| | M | T | P |
|-----------------|------|------|------|
| ENTENDANTES (7) | 4.57 | 1.91 | N.S. |
| SOURDES (7) | 8.29 | | |

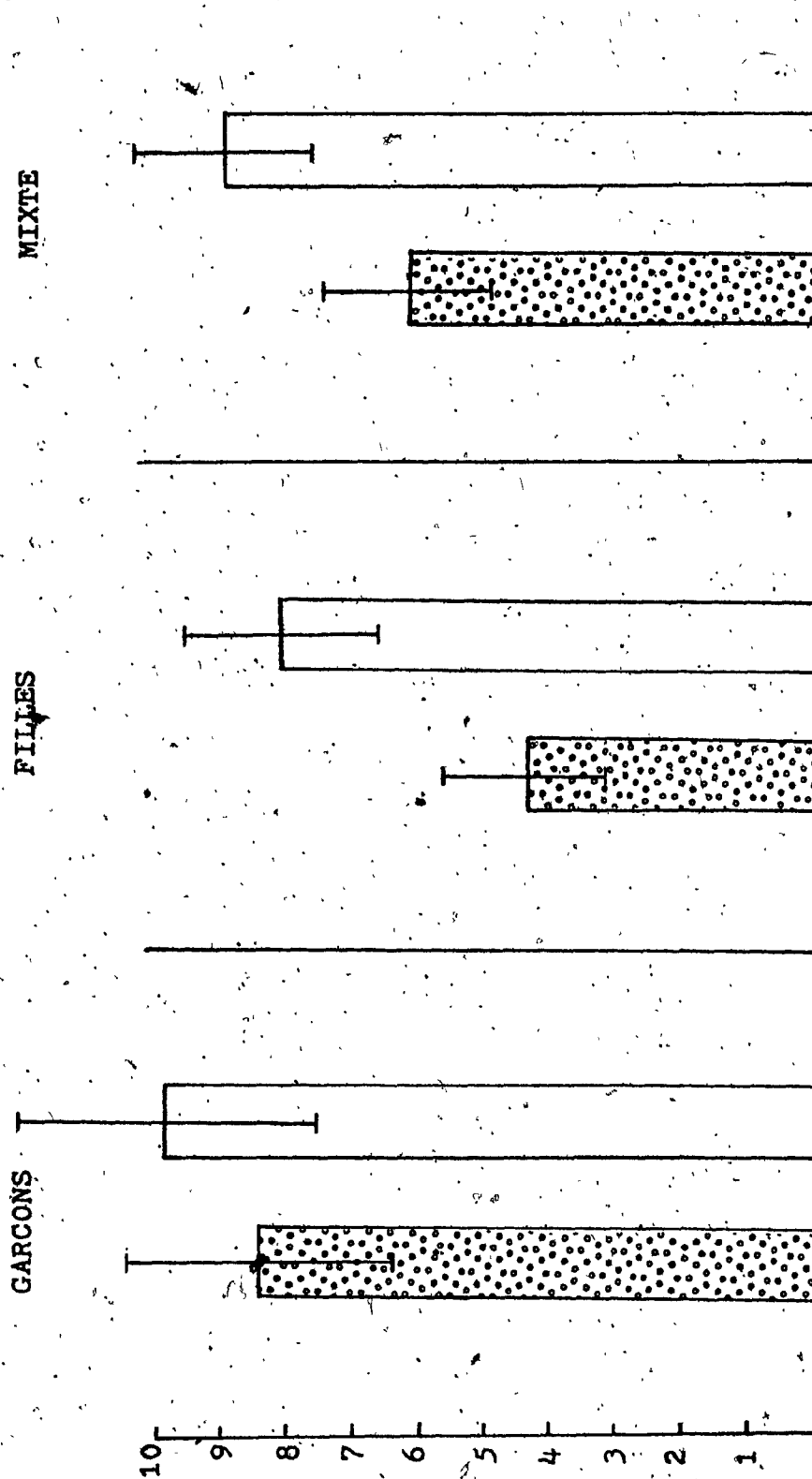
C- MIXTE

| | M | T | P |
|-----------------|------|------|------|
| ENTENDANTS (14) | 6.39 | 1.51 | N.S. |
| SOURDS (14) | 9.14 | | |

TEST No.VI

IMAGINATION- sans limite de temps
Détails des éléments dessinés

☒ Groupe contrôle
☐ Groupe expérimental



TEST No.VI

Imagination, sans limite de temps

Imagination par rapport à l'intégration des lignes données.

A- GARCONS

| | M | T | P |
|----------------|-------|------|------|
| ENTENDANTS (7) | 14.33 | 0.74 | N.S. |
| SOURDS (7) | 18.43 | | |

B- FILLES

| | M | T | P |
|-----------------|-------|------|-------|
| ENTENDANTES (7) | 11.86 | 5.87 | 0.001 |
| SOURDES (7) | 30.0 | | |

C- MIXTE

| | M | T | P |
|-----------------|-------|------|-------|
| ENTENDANTS (14) | 13.00 | 3.27 | 0.005 |
| SOURDS (14) | 24.21 | | |

TEST No. VI

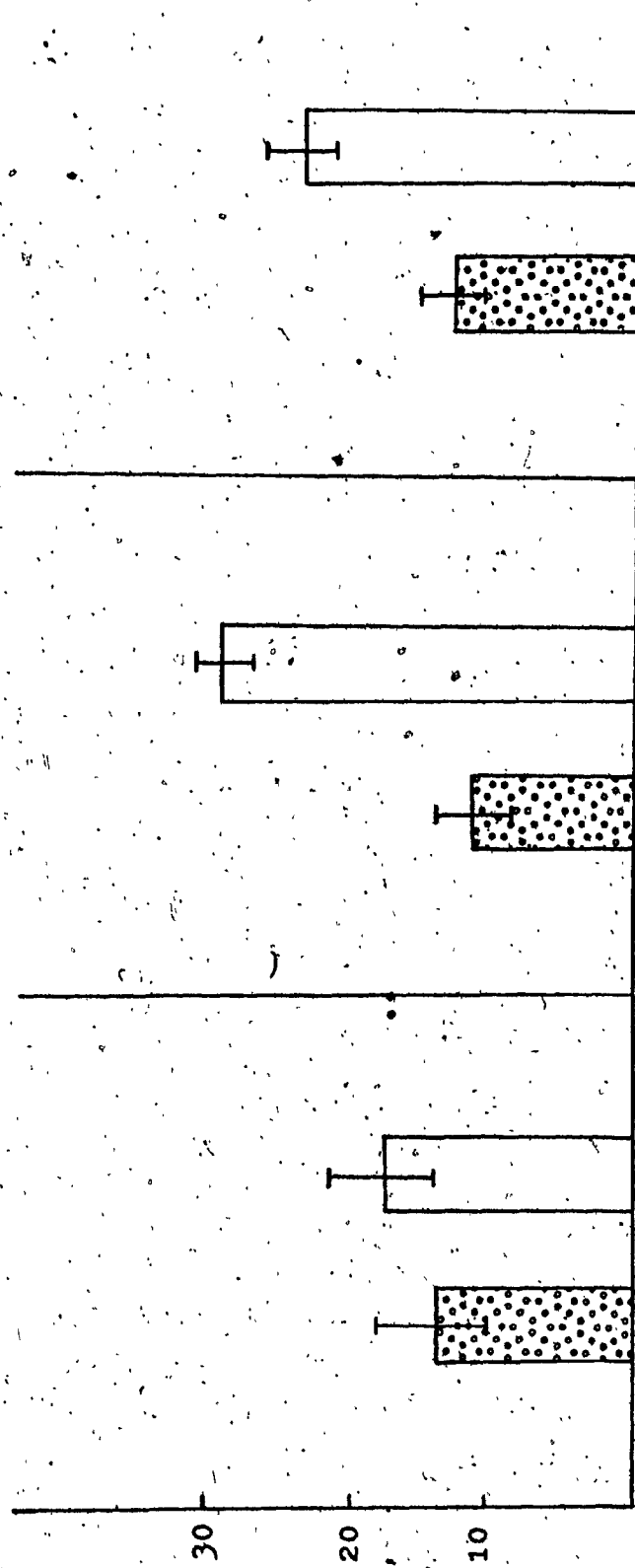
IMAGINATION - sans limite de temps
Intégration des lignes données

■ Groupe contrôle
□ Groupe expérimental

GARÇONS

FILLES

MIXTE



TEST No. VI

Imagination, sans limite de temps.

Imagination par l'originalité du sujet.

A- GARCONS

| | M | T | P |
|----------------|-------|------|------|
| ENTENDANTS (7) | 14.67 | 0.83 | N.S. |
| SOURDS (7) | 17.00 | | |

B- FILLES

| | M | T | P |
|-----------------|-------|------|-------|
| ENTENDANTES (7) | 13.57 | 4.12 | 0.005 |
| SOURDES (7) | 24.00 | | |

C- MIXTE

| | M | T | P |
|-----------------|-------|------|-------|
| ENTENDANTS (14) | 14.08 | 3.09 | 0.005 |
| SOURDS (14) | 20.50 | | |

TEST No.VI

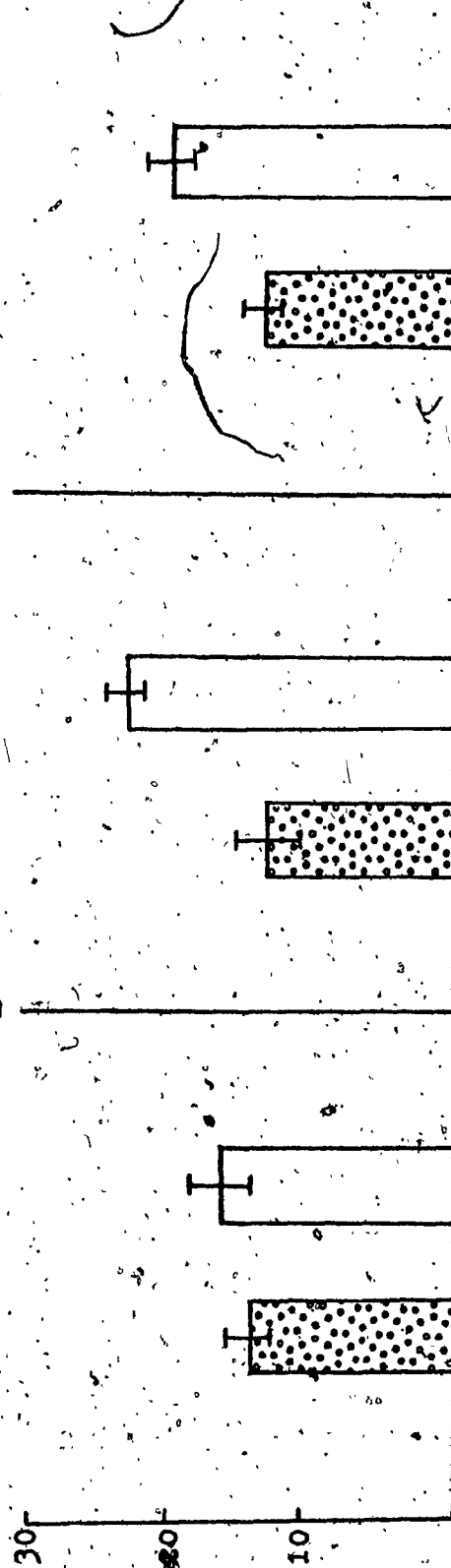
IMAGINATION- sans limite de temps
Originalité du sujet

■ Groupe contrôle
□ Groupe expérimental

GARÇONS

FILLES

MIXTE



CHAPITRE IV

DISCUSSION DES RESULTATS ET DES HYPOTHESES

Discussion des Résultats des Tests No. I et No. 2.

Ces deux tests qui nous permettaient de vérifier à court et à long terme, l'existence d'une différence du potentiel perceptif chez le sourd, groupe expérimental, comparativement à l'entendant, groupe contrôle, révèlent en effet une différence. Cette différence se maintient tant sur l'expérience de courte durée que sur une période illimitée. En effet, elle affiche des taux absolument identiques dans un cas comme dans l'autre.

Pris séparément, nos groupes expérimentaux garçons et filles montrent également ces différences identiques, tant dans l'expérience No. I que dans l'expérience No. II.

Selon les calculs statistiques, les résultats sont significatifs à tous points de vues. Ils nous permettent donc d'avancer que, calculés individuellement pour chaque groupe, ces résultats s'avèrent probants à 95%, tant chez les garçons que chez les filles.

Notre degré de liberté ayant changé dans le cas de nos calculs référant à nos sujets mixtes, qui sont notre principale préoccupation, la probabilité de cette différence existante et significative devient encore plus évidente.

Répétées dans les mêmes conditions ces différences qui montrent un potentiel perceptif plus grand chez notre groupe expérimental, les sourds, seraient en statistique vraies à 99%.

Discussion de l'Hypothèse No. II.

L'hypothèse No. II, " Le potentiel perceptif chez le sourd est supérieur à celui de l'entendant " semble à la lumière des résultats précités s'avérer juste. Nous en supportons d'autant plus le postulat, étant donné qu'aucune dissidence, tant à court qu'à long terme, tant chez les filles que chez les garçons sourds, ne laisse de doute sur cette différence existante. Cette différence montre que notre groupe expérimental accuse une plus grande capacité perceptrice que notre groupe contrôle.

Discussion des Résultats des Tests No. III et No. IV.

Les tests No. III et No. IV seront ici discutés séparément étant donné l'accord partiel entre les résultats des tests administrés à court et à long terme. Dans le premier test de mémoire qui est d'une limite de deux minutes, l'analyse parallèle chez les garçons et chez les filles montre une différence à ce niveau. En effet chez les garçons, ce test de mémoire à temps limité ne démontre aucune différence statistique significative entre notre groupe expérimental et

contrôle. Cependant chez les filles prises seules, une différence statistique significative est accusée à ce niveau. En effet, la valeur³ du P. dans ce cas spécifique est de .02. C'est donc dire que 98 fois sur 100 les filles montreraient cette différence. Toutefois, analysée globalement, i.e. mixte, la différence acquise chez les filles est réduite par les résultats produits chez les garçons. Une différence si mince entre notre groupe expérimental et notre groupe contrôle mixte ne nous permet pas, à notre avis, de tirer une conclusion évidente.

/ Les résultats obtenus dans l'expérience No. IV qui réfère à la mémoire dans un temps non limité ne laissent aucun doute sur leur clarté. Dans un cas comme dans l'autre, voir analyse de groupe séparé ou mixte, les résultats obtenus ne démontrent aucune différence statistique significative.

Discussion de l'Hypothèse No. III

L'hypothèse proposée est la suivante: "Le potentiel de mémoire visuel tend à être supérieur chez le sourd." Même si dans un temps limité cette hypothèse semble justifiée dans un cas spécifique, voir les filles, il reste que globalement dans l'analyse mixte à long et à court terme, cette hypothèse ne tient plus. Au contraire les résultats ne révèlent aucune différence significative sur le plan mémoire vi-

suelle. Donc les capacités de mémoire visuelle ne sont ni plus grandes ni plus faibles tant chez le groupe expérimental que chez le groupe contrôle.

Comment expliquer alors cette différence statistique existant chez les filles ? Nous tenterons d'amorcer un début de réponse qui évidemment resterait à être vérifié. Il nous semble plausible que dans ce test de mémoire de courte durée une question de rythme d'apprentissage soit entré en ligne de compte. Contrairement au test No. I et No. II en observation, où nos sujets avaient la référence à leur disposition, le cas ne pouvait se présenter; il n'en est cependant pas de même dans les tests de mémorisation. En effet la mémoire est une faculté qui pour chaque individu ne s'acquiert pas au même rythme. Ça explique pourquoi dans le test No. IV, qui avait pour but de vérifier le potentiel de mémoire visuelle sans limite de temps, nous avons des sujets qui ont pris de trois à quatre minutes, alors que d'autres sujets ont pris jusqu'à quinze minutes.

Alors pourquoi cette différence chez les filles et non chez les garçons ? Nous n'y voyons qu'un effet du hasard puisque si l'on réfère aux moyennes chez les garçons tant entendants que sourds qui sont respectivement de 33.57 et 34.29, elles sont supérieures à celles des filles enten-

dantes 27.0, alors que celles des filles sourdes sont supérieures à toutes celles précitées.

Nous croyons donc que l'hypothèse No. III " Le potentiel de mémoire visuelle tend à être supérieur chez le sourd ", n'est pas justifiée étant donné les résultats irréfutables du test No. IV, mémoire sans limite de temps. Compte tenu que ce test n'inclut pas cette variable que nous croyons existante dans le test précédent, nos conclusions référant à l'hypothèse énoncée reposent très fortement dans le test No. IV.

Discussion des Tests No.V et No. VI

Rappelons que les tests No. V et No. VI réfèrent à l'imagination selon cinq critères différents qui sont les suivants: 1- L'imagination dans le nombre d'éléments, 2- l'imagination dans le nombre d'éléments non répétés, 3- l'imagination dans les détails des éléments dessinés, 4- l'imagination par rapport à l'intégration des lignes données, 5- l'imagination par l'originalité du sujet.

Pour ce qui est du premier critère, qui est l'imagination dans le nombre d'éléments dessinés, les résultats statistiques ne montrent aucune évidence d'une différence que ce soit dans le test à long ou à court terme chez les

filles comme chez les garçons, tout autant que dans le groupe mixte.

Il en est de même pour le deuxième critère qui réfère au nombre d'éléments dessinés, non répétés.

Dans le troisième cas qui concerne les détails dans les éléments dessinés les résultats statistiques ne nous permettent pas d'affirmer une différence significative, même si les moyennes nous paraissent différentes.

Il semble cependant que dans l'intégration des lignes on trouve une différence. Chez les garçons, que ce soit à court ou à long terme, on ne trouve pas de différence. Cependant chez les filles tant à court qu'à long terme cette différence existe à un taux de plus de 99%. Il en est de même dans les résultats combinés qui comme on l'a noté précédemment sont d'abord la préoccupation de notre étude.

Pour ce qui est de l'originalité du sujet, ici aussi les résultats combinés sont significatifs tant à court qu'à long terme. Notons que la longueur du temps alloué joue très peu pour ne pas dire du tout dans le choix du sujet. Dans la mixité une différence qui affirme que le groupe expérimental démontrerait plus d'originalité dans le choix du sujet serait vraie à 99% selon nos résultats. Ce même pour-

centage s'applique aussi chez les filles prises séparément comme groupe.

Discussion des Hypothèses No. IV et No. V

" L'imagination est aussi développée chez le sourd que chez l'entendant." Selon les cinq champs d'action étudiés dans cette partie notre hypothèse se révèle acceptable et juste puisque dans aucun cas les moyennes de notre groupe expérimental ne sont inférieures à celles de notre groupe contrôle. Bien que dans les deux derniers cas qui réfèrent à l'intégration des lignes et à l'originalité du sujet on y trouve une différence statistique significative qui accorde aux sourds des résultats supérieurs, cela ne nous permet pas d'affirmer que le sourd soit supérieur à l'entendant dans le domaine de l'imagination mais simplement que les résultats de ces études spécifiques en imagination tendent à nous donner raison dans l'énoncé de notre hypothèse No. V, voir que l'imagination du sourd est différente de celle de l'entendant. Evidemment un échantillonnage plus vaste des critères utilisés en imagination nous permettrait d'analyser plus à fond les différences fondamentales existantes.

Discussion de l'Hypothèse No. I

L'hypothèse No. I se lit comme suit: Le potentiel artistique est aussi grand chez le sourd que chez l'entendant.

Aucun test particulier nous permet de vérifier cette hypothèse. L'analyse globale des tests donnés tant en observation, mémoire qu'imagination nous servira d'orientation pour la justification de cette hypothèse.

Si nous référons aux moyennes obtenues dans les groupes mixtes tant en observation, imagination que mémoire, nous constatons que dans aucun cas les moyennes obtenues chez les sourds, groupe expérimental, ne sont inférieures à celles des entendants, groupe contrôle. Comme dans le cas de la mémoire et certaines parties du test en imagination, ces moyennes calculées statistiquement ne nous permettent pas d'affirmer de différence dans un cas comme dans l'autre. C'est à notre avis, une raison de plus de constater que le potentiel artistique du sourd n'est pas inférieur à celui de l'entendant.

Résumé des Résultats.

Hypothèse No. I

Le potentiel artistique est aussi grand chez le sourd que chez l'entendant.

Hypothèse No. II

Le potentiel perceptif chez le sourd est supérieur à celui de l'entendant.

Hypothèse No. III

Le potentiel de mémoire visuel ne tend pas à être supérieur chez le sourd.

Hypothèse No. IV

L'imagination chez le sourd est aussi développée que chez l'entendant.

Hypothèse No. V

L'imagination chez le sourd est partiellement différente de celle de l'entendant. On n'y voit aucune différence au niveau du nombre d'éléments, au niveau du nombre d'éléments dessinés et non répétés, ni au niveau des détails des éléments dessinés. On y remarque cependant une différence au niveau de l'intégration des lignes données et de l'originalité du sujet.

CONCLUSION

Nous anticipons que les informations obtenues dans cette recherche, pourront être utiles aux éducateurs d'art enseignant aux sourds.

Bien que sur le plan pratique notre recherche fournisse quelques indications pouvant aider l'éducateur à orienter son enseignement selon les faiblesses accusées, notre but principal est d'atteindre les éducateurs sur un plan beaucoup plus général.

Ce but général que nous croyons avoir atteint se situe au niveau de la confiance que l'on doit donner aux sourds dans leurs réalisations artistiques. Cette recherche prouve clairement qu'au niveau du potentiel le sourd n'est pas plus démunie que l'entendant en ce qui concerne ses capacités artistiques. Si l'on croit ses capacités inférieures, c'est que l'on est encore imbu d'un préjugé qui a trop longtemps été véhiculé et qui nous donne bonne conscience face à une pédagogie peut-être incertaine ou encore à une méthodologie inadéquate qui ne met pas en valeur les possibilités d'un individu.

Nous espérons que cette recherche convaincra les professeurs d'art à adopter une attitude positive face au travail qu'ils réaliseront auprès du sourd.

Nous ne prétendons cependant pas par ce travail avoir épuisé toute la question de la créativité chez le sourd.

Au contraire, ce travail est à peine une introduction à des recherches futures qui nous amèneraient maintenant à envisager toute une série d'études qui aurait pour but de concrétiser un enseignement artistique approprié aux sourds. Nous savons que le potentiel est existant, il nous reste maintenant à étudier des moyens de faire évoluer pleinement ce potentiel qui risque de s'éteindre si on le laisse inexploité.

BIBLIOGRAPHIE

- Anastasi, Ann, Psychological Testing. London, Macmillan Company, 1968
- Dale, D.M.C., Deaf Children at Home and at Scholl. London University of London Press Ltd., 1967
- Jacobson, Marylin, "Art as an Experience " American Annals of Deaf, June, 1972, 401-402
- Lampart, Marie, T., " The Art Work of Deaf Children " American Annals of Deaf, November, 1960
- Lowenfeld, Victor, Creativity and Mental Growth. The Macmillan Company, Fifth Ed., London, 1970
- Oléron, Pierre, Les Sourds Muets. Presses Universitaires de France, Paris, 1950
- Pang, Henry, Harrocks, Carol, " An Exploratory Study of Creativity in Deaf Children " Perceptual and Motor Skills, 1968, 27, 844-846
- Silver, Rawley, A., " Art and the Deaf" American Journal of Therapy, Vol. 9, No. 2, 1970, 63
- " The Role of Art in the Conceptual Thinking, Adjustment, and Aptitude of Deaf and Aphasic Children " Ed. D. Project Report, Columbia University, 1966
- " A Demonstrative Project in Art Education for Deaf and Hard of Hearing Children and Adults " Report of Project No. Ed. 013009 U.S. Department of Health, July, 1966